



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

Concours de recrutement du second degré

Rapport de jury

Concours : CAPES externe

Section : Langues vivantes

Option : chinois

Session 2018

Rapport de jury présenté par :
Madame Françoise AUDRY-ILJIC
Présidente du jury

SOMMAIRE

Avant-propos	3
Composition du jury.....	4
Le CAPES en chiffres.....	6
Bilan de l’admissibilité.....	6
Bilan de l’admission.....	7
Bilan de l’admissibilité.....	8
Bilan de l’admission.....	9
Epreuves écrites d’admissibilité	10
Composition en chinois.....	10
Traduction et questions.....	14
Epreuves orales d’admission.....	23
Mise en situation professionnelle.....	23
Entretien sur dossier.....	26
Annexes	31
Exemples de sujets de mise en situation professionnelle.....	31
Exemples de sujets d’entretien sur dossier	45

Avant-propos

Le chinois est une discipline encore jeune, qui se situe dans une phase ascendante dynamique nécessitant un apport régulier d'enseignants. On se réjouit donc de voir que, année après année, dans un contexte général de manque d'engouement pour les concours de recrutement, malgré une baisse du nombre de postes offerts cette année, le nombre de candidats ne faiblit pas :

Année	Postes offerts au concours		Inscrits		Présents	
	Capes	Cafep	Capes	Cafep	Capes	Cafep
2016	16	1	160	86	102	71
2017	16	0	193	-	111	-
2018	12	2	184	98	112	74

Le jury regrette toutefois que cette attractivité persistante ne se traduise pas par une augmentation qualitative de la proportion de candidats capables de satisfaire aux attentes du concours à la fois sur les plans linguistique, culturel et réflexif.

Il faut à nouveau rappeler ici que le CAPES, à l'image du métier d'enseignant auquel il donne accès, est un concours exigeant qui demande des connaissances, des savoir-faire et des qualités multiples, et en premier lieu évidemment un très bon niveau de langue, dans les deux langues chinoise et française. C'est indispensable, mais non suffisant en l'absence d'un bon bagage culturel et didactique. Les futurs lauréats doivent aussi être capables d'expliquer le système linguistique de façon claire et opératoire afin de le faire acquérir à leurs élèves en même temps que les connaissances de base sur la culture passée et présente du monde chinois. Par ailleurs les candidats ne peuvent ignorer la dimension éducative de la mission d'enseignant : transmission des valeurs de l'école, éducation à la citoyenneté et au dialogue interculturel. On attend d'eux enfin des qualités de communication, nécessaires à l'exercice de ce métier.

En revanche le jury s'est réjoui de constater lors des épreuves orales que, dans l'ensemble, les candidats admissibles étaient mieux préparés aux épreuves professionnelles que l'année précédente.

Il faut sans doute y voir un reflet du travail dans les ESPE, mais aussi des efforts de formation des IA-IPR en direction des contractuels, un certain nombre de candidats ayant manifestement derrière eux une expérience professionnelle qui les a sans doute aidés. Pour autant ce n'est pas le lieu de la raconter ou de s'en prévaloir et, bien entendu, il ne suffit hélas pas plus d'avoir été « exposé » à des élèves pour acquérir automatiquement un bon niveau de professionnalité qu'il ne suffit d'être natif de la langue pour être compétent pour l'enseigner.

Ce rapport, comme les précédents qu'il reprend sur bien des points, rappelle les attendus, donne des conseils et relève un certain nombre d'erreurs, non pour les stigmatiser, mais dans le but d'aider concrètement les futurs candidats au concours à mieux s'y préparer. C'est sa raison d'être et le jury a été particulièrement heureux de voir revenir et réussir des candidats qui ont progressé notamment en tenant compte des indications du rapport. Le jury invite les candidats malheureux qui souhaitent se représenter, tout comme ceux qui ont l'intention de le faire pour la première fois, à en faire autant et à le lire attentivement. Le jury encourage tout particulièrement les candidats admissibles au Cafep/Capes qui, malgré un bon niveau, n'ont pu être reçus, vu le très petit nombre de postes mis au concours.

Nous ne saurions terminer cet avant-propos sans remercier très chaleureusement les membres du jury pour la grande qualité de leur travail, et les chefs d'établissements du lycée Henri IV et du LIEP de Noisy-le-Grand, ainsi que leurs équipes, pour leur accueil et leur soutien logistique qui ont grandement contribué au bon déroulement du concours.

La présidente du jury
Françoise AUDRY-ILJIC
Inspectrice générale de l'Éducation nationale



Liberté - Égalité - Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION

Secrétariat général
Direction générale des ressources humaines
Sous-direction du recrutement

Le ministre de l'éducation nationale

- Vu l'arrêté du 8 août 2017 autorisant au titre de l'année 2018 l'ouverture du concours externe de recrutement de professeurs certifiés stagiaires en vue de l'obtention du certificat d'aptitude au professorat du second degré (CAPES),

- Vu l'arrêté du 8 août 2017 autorisant au titre de l'année 2018 l'ouverture du concours externe d'accès à une liste d'aptitude aux fonctions de maître dans les établissements d'enseignement privés sous contrat du second degré (CAFEP-CAPES),

- Vu l'arrêté du 16 octobre 2017 nommant les présidents des jurys des concours externes du CAPES et des CAFEP-CAPES ouverts au titre de la session 2018,

- Vu les propositions de la présidente du jury,

ARRETE

Article 1 : Le jury du concours externe du CAPES et du CAFEP-CAPES, section chinois, est constitué comme suit pour la session 2018 :

Présidents

Mme Françoise AUDRY ILJIC
inspecteur général de l'éducation nationale

Académie de PARIS

Vice-Président

M. Thomas BOUTONNET
maître de conférences de classe normale

Académie de STRASBOURG

Secrétaire Générale

Mme Julie KDOUEJIBOFFRE
INSP.D'ACADEMIE/INSP.PEDAG. REGIONAL

Académie de STRASBOURG

Membres du jury

Mme Isabelle DAROTCHETCHE-YUE
Professeur certifié

Académie de BORDEAUX

M. Fabrice DULERY
Professeur agrégé

Académie de PARIS

M. Maxime ERMENEG
Professeur certifié

Académie de RENNES

Mme Sna JAUFFRIT
EC, R Professeur certifié

Académie de NANTES

M. Yanru LI
Professeur agrégé

Académie de PARIS

Mme Ariane LIN DELEAN
Professeur certifié

Académie de PARIS

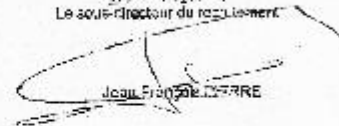
M. Hu LIU
Professeur agrégé

Académie de PARIS

Article 2 : Le directeur général des ressources humaines est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Paris, le 23 février 2016

Pour le ministre de l'éducation nationale
et par délégation,
Le sous-directeur du recrutement



Jean-François CERRE

Bilan de l'admissibilité

Concours EBE CAPES EXTERNE

Section / option : 0424E LANGUES VIVANTES ETRANGERES : CHINOIS

Nombre de candidats inscrits : 178
Nombre de candidats non éliminés : 109 Soit : 61.24 % des inscrits.

Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (AB, CB, 00.00, NV).

Nombre de candidats admissibles : 31 Soit : 28.44 % des non éliminés.

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admissibilité

Moyenne des candidats non éliminés : 0026.01 (soit une moyenne de : 06.50 / 20)

Moyenne des candidats admissibles : 0038.98 (soit une moyenne de : 09.75 / 20)

Rappel

Nombre de postes : 12

Barre d'admissibilité : 0032.60 (soit un total de : 08.15 / 20)

(Total des coefficients des épreuves d'admissibilité : 4)

Bilan de l'admission

Concours EBE CAPES EXTERNE

Section / option : 0424E LANGUES VIVANTES ETRANGERES : CHINOIS

Nombre de candidats admissibles : 30
Nombre de candidats non éliminés : 29 Soit : 96.67 % des admissibles.

Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (AB, CB, 00.00, NV).

Nombre de candidats admis sur liste principale : 12 Soit : 41.38 % des non éliminés.
Nombre de candidats inscrits sur liste complémentaire : 0
Nombre de candidats admis à titre étranger : 0

Moyenne portant sur le total général (total de l'admissibilité + total de l'admission)

Moyenne des candidats non éliminés : 0119.55 (soit une moyenne de : 09.96 / 20)
Moyenne des candidats admis sur liste principale : 0144.49 (soit une moyenne de : 12.04 / 20)
Moyenne des candidats inscrits sur liste complémentaire (soit une moyenne de : / 20)
Moyenne des candidats admis à titre étranger : (soit une moyenne de : / 20)

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admission

Moyenne des candidats non éliminés : 80.45 (soit une moyenne de : 10.06 / 20)
Moyenne des candidats admis sur liste principale : 0105.75 (soit une moyenne de : 13.22 / 20)
Moyenne des candidats inscrits sur liste complémentaire (soit une moyenne de : / 20)
Moyenne des candidats admis à titre étranger : (soit une moyenne de : / 20)

Rappel

Nombre de postes : 12
Barre de la liste principale : 0114.04 (soit un total de : 09.50 / 20)
Barre de la liste complémentaire : (soit un total de : / 20)

(Total des coefficients : 12 dont admissibilité : 4 admission : 8)

Bilan de l'admissibilité

Concours EBF CAFEP CAPES (PRIVE)

Section / option : 0424E LANGUES VIVANTES ETRANGERES : CHINOIS

Nombre de candidats inscrits : 98
Nombre de candidats non éliminés : 74 Soit : 75.51 % des inscrits.

Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (AB, CB, 00.00, NV).

Nombre de candidats admissibles : 5 Soit : 06.76 % des non éliminés.

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admissibilité

Moyenne des candidats non éliminés : 0026.89 (soit une moyenne de : 06.73 / 20)

Moyenne des candidats admissibles : 0043.90 (soit une moyenne de : 10.98 / 20)

Rappel

Nombre de postes : 2

Barre d'admissibilité : 0041.02 (soit un total de : 10.26 / 20)

(Total des coefficients des épreuves d'admissibilité : 4)

Bilan de l'admission

Concours EBF CAFEP CAPES (PRIVE)

Section / option : 0424E LANGUES VIVANTES ETRANGERES : CHINOIS

Nombre de candidats admissibles :	5		
Nombre de candidats non éliminés :	5	Soit : 100.0	% des admissibles.
<i>Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (AB, CB, 00.00, NV).</i>			
Nombre de candidats admis sur liste principale :	2	Soit : 40.00	% des non éliminés.
Nombre de candidats inscrits sur liste complémentaire :	0		
Nombre de candidats admis à titre étranger :	0		

Moyenne portant sur le total général (total de l'admissibilité + total de l'admission)

Moyenne des candidats non éliminés :	136.50	(soit une moyenne de : 11.38 / 20)
Moyenne des candidats admis sur liste principale :	0152.12	(soit une moyenne de : 12.68 / 20)
Moyenne des candidats inscrits sur liste complémentaire :		(soit une moyenne de : / 20)
Moyenne des candidats admis à titre étranger :		(soit une moyenne de : / 20)

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admission

Moyenne des candidats non éliminés :	92.60	(soit une moyenne de : 11.58 / 20)
Moyenne des candidats admis sur liste principale :	0105.50	(soit une moyenne de : 13.19 / 20)
Moyenne des candidats inscrits sur liste complémentaire :		(soit une moyenne de : / 20)
Moyenne des candidats admis à titre étranger :		(soit une moyenne de : / 20)

Rappel

Nombre de postes :	2		
Barre de la liste principale :	0142.30	(soit un total de : 11.86 / 20)	
Barre de la liste complémentaire :		(soit un total de : / 20)	

(Total des coefficients : 12 dont admissibilité : 4 admission : 8)

1. Epreuves écrites d'admissibilité

1. 1. Composition en chinois

1.1.1. Rappel des compétences évaluées dans cette épreuve

Le concours actuel du CAPES a pour spécificité de s'appuyer sur les programmes des langues vivantes dans le secondaire, au collège et au lycée. Ces programmes officiels ont en commun pour point fort de s'articuler sur des notions et des thèmes culturels à travers lesquels se déploie l'étude de la langue et de la culture. Les candidats doivent donc avoir une bonne connaissance des programmes scolaires pour faire face aux différentes épreuves.

S'agissant de l'épreuve intitulée « composition », la note de commentaire stipule :

A partir de l'exploitation des documents proposés, le candidat organisera une réflexion en relation avec la notion ou thématique du programme de collège ou de lycée qui aura été précisée sur le sujet. Il dégagera du dossier un questionnement, une problématique spécifique qu'il développera en s'appuyant sur les éléments des différents documents permettant de l'étayer, ainsi que sur un savoir disciplinaire solidement assimilé. Le jury attendra une réflexion structurée, organisée, qui permet de dessiner les grandes lignes de la problématique retenue et qui utilise les documents de manière pertinente

Dans cette épreuve particulière, on attend des candidats une réflexion appuyée sur des savoirs plus larges (historiques, politiques, économiques et culturels), témoignant d'une solide connaissance du monde chinois, en particulier sur la Chine du 20ème siècle et l'époque contemporaine, mais aussi :

- une capacité à dégager une problématique en prenant appui sur les éléments du dossier et en mobilisant ces connaissances culturelles du monde chinois du passé et du présent ;
- une aptitude à interroger et remettre en question les points soulevés par le dossier (esprit critique) ;
- une capacité à organiser une réflexion argumentée et construite ;
- une expression écrite fluide, conforme aux critères du mandarin standard (syntaxe correcte, lexique et niveau de langue adaptés) ;
- une bonne organisation de la composition en s'efforçant d'équilibrer les différentes parties : introduction, développement et conclusion. afin d'aboutir à une production structurée et bien équilibrée ;
- une bonne présentation du travail, avec regroupement des idées en paragraphes et alinéas ;
- un soin particulier apporté à l'écriture en s'efforçant de la rendre bien lisible pour en faciliter la lecture, et en évitant une écriture trop cursive ainsi que le mélange des graphies traditionnelles et simplifiées.

C'est la conjugaison de ces différentes compétences qui permettra d'affronter avec succès l'épreuve de la composition. Soulignons ici encore une fois que, si un niveau de langue suffisant est exigé, il ne garantit pas en soi l'obtention d'une note permettant l'admissibilité. Les candidats ayant une bonne maîtrise de la langue chinoise, mais qui n'ont pas été en mesure d'offrir une démonstration cohérente et argumentée, qui se sont contentés de plaquer des connaissances plus ou moins assimilées ou des jugements préfabriqués, voire stéréotypés, ou se sont livrés à une sorte de délayage, en oubliant la problématique soulevée par le dossier, n'ont pas obtenu la moyenne. A l'inverse, ont été valorisées les copies qui ont su proposer un travail d'analyse rigoureux, bien argumenté et structuré, dans une langue de bonne qualité.

Au cours de la préparation, il est conseillé de s'entraîner à appliquer la démarche propre à une composition à partir de différents textes, extraits d'œuvres d'écrivains représentatifs ou documents de culture générale. Il s'agit d'une part de se familiariser avec la méthodologie, le vocabulaire et les outils

critiques nécessaires à l'analyse de textes littéraires ou journalistiques, et d'autre part d'aiguiser son regard de lecteur au repérage et à la sélection des éléments qui participent aux effets de sens produits par le travail de l'écriture. Cela s'improvise difficilement. Il ne s'agit pas de gloser autour du sujet posé, mais bien de soumettre le dossier à une analyse rigoureuse en effectuant une problématisation avant de procéder à un développement objectif nourri des arguments puisés dans le dossier et dans sa propre culture tout en faisant preuve de sens critique.

Nous insistons de nouveau sur la lecture du dossier, base du travail à élaborer. Cela semble une évidence, mais l'examen des copies nous conduit à rappeler la nécessité absolue de commencer par bien s'imprégner du sujet proposé (les mots-clés de la consigne et ce qu'ils impliquent dans le traitement du dossier), avec d'autant plus d'attention que les documents n'ont pas été étudiés au préalable. Pour cela plusieurs lectures sont nécessaires. Lire un dossier comme support d'une composition, ce n'est pas seulement accéder à son sens, c'est être attentif à toutes ses composantes et surtout au contenu culturel qu'il recèle

1.1.2. Éléments de corrigé

Le sujet de composition de cette année invitait les candidats à mettre en perspective deux textes en lien avec la notion "L'art de vivre ensemble: mémoire, héritages et ruptures" figurant au programme de la classe de seconde. Il était par ailleurs demandé aux candidats dans la consigne figurant en en-tête de traiter de la question plus générale de l'écriture chinoise, plus précisément de l'évolution de son statut depuis le début du 20^{ème} siècle (document A) jusqu'à la période la plus contemporaine (document B).

La complexité de l'exercice tenait donc à la triple mission qui incombait au candidat: proposer une analyse comparée de deux documents (1), à l'aide d'une notion qui servait ainsi de fil conducteur à l'argumentation (2), tout en faisant preuve d'une réflexion cohérente, personnelle et illustrée par des exemples sur les débats suscités par la question de l'écriture chinoise (3).

Il s'agit par ailleurs d'un exercice de composition. Les difficultés observées dans de très nombreuses copies nous conduisent dans un premier temps à revenir sur quelques éléments de méthode essentiels:

Structure de la composition

Il n'apparaît pas inutile au jury de rappeler aux futurs candidats que l'exercice de la composition obéit à des règles formelles qu'il convient de respecter. Il appartient au candidat de faire une introduction, d'élaborer une problématique, d'annoncer un plan. Le développement doit comprendre plusieurs parties équilibrées. Enfin, il convient de rédiger une conclusion.

L'introduction a une triple fonction: susciter l'intérêt du lecteur pour le sujet, présenter les textes et exposer la problématique selon laquelle on se propose de les analyser au regard de la notion imposée.

On n'entre pas de plain-pied dans l'analyse des textes. Quelques phrases d'accroche permettent d'amener le sujet — en l'occurrence, les débats autour du statut de l'écriture chinoise à l'époque contemporaine. Il s'agit d'éviter ici les phrases clichés qui peuvent s'avérer historiquement discutables, telles que 中国文字有五千年的历史, qui revient dans un grand nombre de copies.

Les documents doivent être présentés dans l'introduction comme si le lecteur ne les avait pas sous les yeux. Les informations essentielles doivent être mentionnées: auteurs, nature des documents et

contexte historique de leur production respective, rappel succinct des arguments défendus par chacun des auteurs. Cette présentation des documents doit demeurer brève et s'en tenir à l'essentiel.

La notion imposée doit dans un second temps servir de fil conducteur à l'élaboration d'une problématique qui induira le plan. La recherche de la problématique doit être le premier souci du candidat après avoir au préalable lu attentivement les consignes et les textes. Problématiser consiste à dégager un faisceau de questions, une tension sous-jacente induite par le sujet. Ce questionnement découle naturellement de la mise en relation des deux textes à l'aide de la notion imposée, et cela d'autant plus que les programmes de langue vivante invitent les futurs enseignants à envisager les notions sous l'angle du questionnement. Ainsi:

La mise en tension des termes héritage et rupture interroge sur la manière dont des individus, des familles, des peuples, des communautés font face à leur passé en cherchant à maintenir un équilibre souvent fragile entre continuité et rupture (Eduscol, Ressources pour l'enseignement du chinois en classe de seconde générale et technologique)

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Sujets_d_etude_2nd/41/1/LyceesGT_Ressources_LV_2_Sujets_d-etudes_chinois_203986_234411.pdf

Certains candidats ont tenté, parfois avec succès, d'élaborer dans leur introduction un faisceau de questions articulées autour de la tension entre écriture chinoise et modernité, par exemple: "Quelles ruptures ont été envisagées pour faire entrer l'écriture chinoise dans la modernité et pourquoi? Dans quelle mesure l'écriture chinoise s'est-elle adaptée ou a-t-elle été adaptée aux impératifs de la modernité sans complètement rompre avec le passé? Comment l'entrée dans la mondialisation à la fin du 20ème siècle permet-elle *a contrario* de conserver l'héritage légué par l'écriture chinoise et de le faire fructifier?" etc. De ce faisceau de questions, ici classiquement présenté suivant le schéma thèse-antithèse-synthèse, procèdent naturellement les parties du plan. Encore faut-il que les candidats dans leur développement respectent le plan annoncé dans l'introduction, ce qui n'est pas toujours le cas.

Le jury insiste également sur la nécessité de présenter des parties équilibrées dans le développement, séparées par des phrases de transition. Enfin, une copie cohérente comprend une conclusion dont la fonction est de récapituler les éléments de réflexion présentés dans le développement et d'élargir la perspective de l'argumentation en replaçant les textes étudiés dans un ensemble plus vaste.

Principaux défauts relevés concernant l'exercice formel de la composition:

- L'ajout d'un titre au devoir. Une composition n'est pas un article de presse. Ces titres, qu'ils soient concis (中国的文字 que l'on retrouve dans une dizaine de copies), le style communication scientifique (简述中国文字的断裂·传承与发展; 论中国文字的前景), emphatique et démonstratif (中国的文字 - 珍贵的文化遗产), dans le registre du journalisme à sensation (简·而未减) ou franchement énigmatique (得失之间显乾坤) n'ont pas lieu d'être et doivent être absolument proscrits.

- Dans le même esprit, les candidats doivent éviter d'ajouter des titres à chacune des parties ou sous-parties de leur devoir. Le plan de la composition doit être implicite et non pas apparent.

- L'absence de problématique ou d'un quelconque questionnement. Ces copies sont par conséquent dénuées de plan et semblent de ce fait privées de colonne vertébrale. Elles se présentent souvent sous la forme d'un empilement de vagues considérations sans qu'aucune partie distincte n'émerge du devoir.

- Le résumé-paraphrase. Ce défaut récurrent apparaît dans de nombreuses copies. Les candidats se contentent ici de résumer les deux textes, souvent sans même prendre la peine d'en reformuler le contenu (dans quelques copies, des paragraphes ont été recopiés intégralement presque mot pour

mot). Ce procédé est naturellement fortement sanctionné car il n'apporte aucune information au jury sur les capacités du candidat à organiser une réflexion autonome.

- La non prise en compte de la consigne dans sa complexité. Aucune réflexion en lien avec la notion du programme n'est engagée. De rares copies ne présentent parfois aucun travail sur les textes proprement dits. Certains candidats ont en revanche pensé à replacer dans un contexte plus large la notion culturelle en rappelant qu'elle est une déclinaison de « l'art de vivre ensemble » et qu'il s'agit donc d'une notion concernant les élèves de seconde, prouvant ainsi leur bonne connaissance des programmes scolaires en langues vivantes.

L'analyse des textes et l'expression des idées

La faiblesse structurelle des copies va souvent de pair avec une absence de profondeur dans l'analyse des textes et dans l'expression des idées. Enumérons ici quelques-uns des arguments présents dans chacun des deux textes que les candidats auraient dû identifier et analyser.

Les extraits proposés permettaient de travailler, autour de la question de l'écriture chinoise, sur cette tension entre héritage et ruptures. Le texte de Quan Xuantong, une lettre adressée à Chen Duxiu et publiée dans la revue Xinqingnian, s'inscrivait dans un contexte historique bien connu, celui du Mouvement de la Nouvelle Culture (1915-1919), marqué par une volonté de rupture radicale des jeunes intellectuels de l'époque avec les héritages de la culture traditionnelle chinoise. Le statut de l'écriture chinoise était un champ de bataille autour duquel s'affrontaient les tenants du remplacement complet des caractères chinois par l'alphabet occidental et les partisans du statu quo. Qian Xuantong est certes un fervent partisan de la romanisation de l'écriture chinoise. Les caractères chinois, instruments à ses yeux de la domination politique du confucianisme et reliquats d'une pensée archaïque, ne permettant pas de rendre avec suffisamment de précision les concepts modernes importés de l'Occident, ce que de nombreux candidats ont relevé à juste titre.

Le second texte est extrait d'un discours prononcé devant les étudiants et les professeurs de l'université Qinghua en 2004 par l'écrivain Han Shaogong, ancien « jeune instruit » dont les œuvres sont fréquemment rattachées au courant de la "Quête des racines". De nombreux candidats se sont attachés à relever le cheminement argumentatif de l'auteur, qui prend pour point de départ l'abandon des caractères chinois dans les pays appartenant à l'aire culturelle de l'écriture chinoise (汉字文化圈), puis évoque en filigrane les tenants de la suppression des caractères et les partisans de la latinisation en Chine même, ce passage permettant d'établir un lien direct avec le premier texte, pour en arriver à la conclusion que les politiques successives de simplification de l'écriture entreprises par le Guomindang et le parti communiste furent des réformes superficielles qui n'ont en rien menacé la survie des caractères chinois. Dans une deuxième partie, Han Shaogong se livre à un plaidoyer démontrant les capacités d'adaptation des caractères chinois au monde moderne. Il évoque tour à tour le nombre limité des caractères chinois au regard de foisonnement lexical de la langue anglaise, les vertus combinatoire des caractères chinois dans la formation des mots (词), la supériorité de l'écriture chinoise dans le domaine de la vitesse de frappe des textes sur les claviers alphanumériques. Il envisage enfin les perspectives de rayonnement de la langue chinoise à l'échelle mondiale en citant trois éléments déterminants à ses yeux: la démographie, le nombre d'ouvrages classiques produits ou traduits et la puissance économique. Dans sa conclusion, Han Shaogong en appelle à l'abandon du complexe d'infériorité culturelle et du réflexe d'autoflagellation adoptés par le passé et appelle ses interlocuteurs à davantage de confiance à l'encontre de leur écriture et de leur culture.

Principaux défauts relevés en ce qui concerne l'analyse des textes et l'expression des idées:

- Le manque de contextualisation ou une contextualisation très faible. L'époque à laquelle se réfèrent

les termes 五四运动 et 新文化运动 mentionnés dans le texte de présentation du document semble méconnue d'un certain nombre de candidats. La plupart se contentent en guise de contextualisation de recopier ces mots sans ajouter la moindre connaissance personnelle. Il en va de même de Chen Duxiu, récipiendaire de la lettre de Qian Xuandong, pourtant l'une des figures les plus illustres de son temps. Quelques copies seulement évoquent les idées qu'il développe, notamment dans la revue 新青年 dont il est le fondateur, la volonté des intellectuels dont il est le porte-flambeau de favoriser l'avènement de Monsieur Science et Monsieur Démocratie (赛先生, 德先生) en Chine. Enfin, seul un nombre infime de candidats mentionnent Lu Xun 鲁迅 ou encore Hu Shi 胡适, dont les idées ont pourtant contribué à alimenter le débat sur le devenir de l'écriture chinoise au début du 20ème siècle. Certains candidats se contentent toutefois de citer ces noms sans expliquer pourquoi.

- Le défaut d'analyse en profondeur:

La plupart des candidats identifient correctement les positions de Qian Xuandong. Toutefois, très peu de copies font état des incertitudes de l'auteur quant à la faisabilité de la latinisation de l'écriture chinoise dans un pays comme la Chine, mosaïque de langues et de dialectes, à une époque où des linguistes tels que Qian Xuandong commencent à réfléchir à la constitution d'une langue nationale standard (*guoyu*), dont il faudrait élaborer la grammaire (*wenfa*). Cette entreprise qui semble pour l'heure impossible à l'auteur consiste d'abord à mettre en adéquation la langue classique (*yanwen*) avec la phonologie (*yindu*) de la langue vernaculaire (*baihua*) avant d'envisager le recours au *pinyin* ou à la romanisation de l'écriture. Les lacunes dans l'analyse du premier texte témoignent parfois d'une lecture hâtive et trop superficielle. L'absence de méthode dans la définition des mots importants du texte conduit à de nombreux contresens. Qian Xuandong est un linguiste. Or, les termes "*yanwen*", "*guoyu*", "*baihua*" ou "*wenfa*" ont très rarement fait l'objet d'une analyse de la part des candidats. Plus grave encore, on relève de très nombreux raisonnements analogiques incohérents dans les copies qui confondent ou mettent sur le même plan 甲骨文, 文言文, 白话文, 汉语, 汉字. Ces termes sont pourtant chargés d'une lourde connotation dans le contexte historique de l'époque, au cours de laquelle des intellectuels dans la mouvance de l'auteur cherchent à surmonter les humiliations subies par la Chine face à l'irruption des puissances étrangères depuis la guerre de l'opium en refondant la langue et la culture nationale. Les références aux idées de Lamarck et Darwin ne sont pas anodines sous la plume de l'auteur, tant les intellectuels de l'époque, envisageaient la place de la Chine dans le monde sous l'angle du darwinisme social et envisageaient même sa disparition à terme en l'absence de toute entreprise de refondation culturelle.

- Le manque de recul vis-à-vis des positions défendues par les auteurs.

Certains candidats semblent prendre pour argent comptant les thèses défendues par l'un ou l'autre auteur sans faire l'effort de les analyser ou de les remettre dans leur contexte de production. C'est le cas lorsque Qian Xuandong écrit que l'écriture date de l'époque de l'Empereur Jaune. La phrase est purement et simplement recopiée par plusieurs candidats sans rappeler la dimension mythologique de la genèse de l'écriture.

Concernant l'analyse du second texte, le manque de recul s'accompagne généralement d'une tendance à la paraphrase alors que les idées de Han Shaogong auraient méritées d'être nuancées ou explicitées. Ainsi, l'abandon des caractères chinois ne s'est pas opéré de la même manière, ni à la même époque, au Vietnam et en Corée. Dans quelle mesure l'écriture japonaise a-t-elle été "européanisée" comme l'affirme Han Shaogong? Le discours de Han Shaogong prononcé devant les futures élites du pays s'inscrit dans le registre de l'apologie du rayonnement culturel chinois et revêt en cela une dimension militante que les candidats n'ont guère pris la peine de relever.

- L'omniprésence de lieux communs et de clichés.

De nombreuses copies sont parsemées de développements creux au sein desquels on trouve une multitude de formules toutes faites telles que 文明古国, 优秀传统文化, 中国人是一个和平民族, 汉字的博大精深...

- L'amalgame, l'abondance de raisonnements analogiques défailants et fourre-tout:

Des raccourcis gratuits qui proviennent d'une lecture paresseuse des textes : les Vietnamiens boivent du café, donc ils ont perdu leur culture. Un candidat s'emploie à prouver que le texte de Qian Xuantong montre Chinois ont perdu leurs racines et que le texte de Han Shaogong montre qu'ils les ont retrouvées.

Un certain nombre de candidats mettent sur le même plan 甲骨文, 文言文, 白话文, 汉语, 汉字 ou encore les caractères simplifiés et les caractères traditionnels sont considérés comme deux systèmes distincts : « 从甲骨文到象形字, 从文言文到繁体字, 而后就是今天我们使用的简体字。 »

Parfois, ces lieux communs s'accompagnent d'un registre de langue familier, inadapté dans ce type d'exercice (世界变了, 说的方法变了, 文字也要变的!)

Plus fréquemment, des comparaisons incohérentes sont énoncées dans un registre emphatique inapproprié :

« 学习中文就好像婴孩的成长, 学拼音是属于喝奶的阶段, 喝完了奶就要吃固体食物, 固体食物就是学写中文字, 等到基本的中文字都学会了, 就能品尝不同的美味, 便可以学习古文, 文言文和诗词, 之后享受中文字所带来的满汉全席。 »

-des liens cause-conséquence simplistes et sans fondement, des affirmations sans justification :

« 用事实证明, 完全拉丁化的越南, 并没有跻身发达国家之列; 而部分保留了汉字半欧化的日本和韩国, 上个世纪七十年代, 就已经是经济上的亚洲四小龙了。 »

- Plus grave encore, le jury déplore vivement les prises de position intempestives présentes cette année encore dans de trop nombreuses copies. Il est rappelé aux futurs candidats qu'ils ne sont pas invités à "donner leur avis" sur le contenu d'un texte ou d'affirmer sur un ton péremptoire que Qian a raison et Han a tort (ou inversement).

Citons ainsi: 我是非常同意的! 中国人普遍所缺乏的独立思考能力就是源于我们自古以来从小被逼背所谓典籍和古人圣贤之学的不良影响! Ou encore dans un registre inutilement polémique: 这是拿西方语言学理论来分析中文, 但中文历史长过于西方语言.

- Un travers qui découle naturellement du précédent est l'abondance des anecdotes personnelles. De nombreux candidats se trompent d'épreuve et se pensent autorisés à prendre la composition comme une tribune pour étaler leur expérience pédagogique en "racontant" comment ils enseignent les caractères chinois en classe.

Lorsqu'une partie de devoir commence par la phrase: 我不禁想提我的看法, le correcteur s'attend en général au pire...

- De graves problèmes de positionnement apparaissent, malheureusement d'année en année, sous la plume de très nombreux candidats suivant la formule récurrente: "Nous les Chinois..." (我们中国人...) et ses variantes (我们炎黄子孙) ou dans un registre grandiloquent: 我们为中国的四房子而骄傲! ou encore 外国人 (sic) 如果想彻底地了解中国, 就必须要学会我们的语言, 通晓我们的文化和历史。

Le jury rappelle aux candidats du Capes, concours de la fonction publique, qu'ils doivent se

positionner en tant que futurs fonctionnaires de la République Française. Le jury se voit obliger de préciser encore et toujours que ce type de positionnement est de facto éliminatoire.

- Le manque de culture générale et l'abondance d'anachronisme et d'erreurs factuelles.

Parmi les "perles" trouvées dans les copies de cette année, le jury a "appris" que Zheng He avait apporté l'écriture chinoise aux Japonais, que le mouvement du 4 mai 1919 avait abouti à la suppression des examens impériaux ou encore que l'anglais et l'allemand sont des langues latines...

- Des développements entièrement consacrés à l'analyse stylistique des textes. Si l'étude stylistique peut s'avérer intéressante, nous rappelons aux candidats que l'analyse de la forme doit être mise au service de l'étude du discours en éclairant la manière dont les auteurs justifient leurs arguments.

Sur la maîtrise de la langue:

Un certain nombre de copie présentent un niveau de chinois encore trop insuffisant pour pouvoir composer dans de bonnes conditions. Il n'y a rien de définitivement réhabilitaire et le jury encourage les candidats qui n'auraient pas réussi cette année à persévérer.

Le jury a constaté la présence d'erreurs-type, présentes dans les meilleures copies:

- Choix erroné de caractère : 封建 à la place de 封建, 接段 à la place de 阶段, 不段 à la place de 不断 etc.

- Mauvaise graphie : 乍家 pour 作家; 历史 pour 历史

- Syntaxe erronée. Certaines erreurs n'empêchent pas la compréhension (confusion entre 的 et 得, « 他们觉得汉语不方便与太落后。 »). On retrouve également des constructions peu orthodoxes dont le sens peut être deviné : « 有很久中国人用了甲骨文, 从那个时间到今近, 写的方式会不少的变化。 » . Toutefois, des phrases incompréhensibles telles : « 他想中国人无法被汉字里的古代思想中了毒。这应该是, 不管是钱玄同或韩少功说的, 拉丁字为他们只是英文的理由。 » sont bien plus pénalisantes pour le candidat.

- Le mélange des caractères simplifiés et traditionnels doit être évité. Il convient de s'en tenir à l'un ou à l'autre.

- L'usage du *pinyin* est à proscrire. Le jury rappelle aux candidats qu'ils sont autorisés à apporter un dictionnaire unilingue.

- La ponctuation est parfois mal maîtrisée, ce qui fait obstacle à la fluidité de l'expression.

- Un registre inapproprié, trop emphatique ou trop familier (voir plus haut)

1.2. Traduction et questions

1.2.1. Traduction

Le texte à traduire, écrit par Lin Huiyin et publié pour la première fois dans la revue « Nouvelle lune » (《新月》) au début de l'été 1931, décrit la confusion de la vie des intellectuels chinois de l'époque. Ce texte littéraire en prose, relativement long, présente des difficultés de traduction liées à l'emploi

d'un vocabulaire spécifique (plantes, agencement des cours traditionnelles pékinoises), à plusieurs descriptions détaillées, enrichies de métaphores, et au style de la prose de l'époque.

Les bonnes copies, grâce à une aisance en français et à une certaine richesse lexicale, ont pu rendre le sens général et même parfois proposer une bonne traduction pour certains passages difficiles du texte. Elles témoignent d'une maîtrise suffisante de l'outil linguistique, ce qui n'est malheureusement le cas que d'une minorité d'entre elles. Le jury invite donc les candidats à fréquenter intensivement les œuvres littéraires chinoises et françaises afin de se familiariser avec leur langue et de s'imprégner de leur culture.

Seules les copies rédigées dans un niveau de français correct ont été retenues. Le jury rappelle que le CAPES est un concours exigeant qui nécessite, entre autres qualités, une solide maîtrise de la langue française. La compétence « Maîtriser la langue française dans le cadre de son enseignement » est au cœur du référentiel du métier de professeur. Les candidats qui se destinent à l'enseignement du chinois auront à utiliser la langue française écrite au quotidien dans leur travail, qu'il s'agisse des documents produits à destination des élèves, ou de la communication avec l'administration et avec les parents. C'est la langue française qui leur permettra aussi d'assurer leur rôle de fonctionnaire. Un niveau de français balbutiant ne permettra pas à un fonctionnaire potentiel de faire face aux différentes situations d'enseignement auxquelles il sera confronté.

Les erreurs de français relevées dans l'exercice de la version sont malheureusement, dans la plupart des cas, élémentaires. Dans un grand nombre de copies, les exemples sont édifiants. Des règles basiques de la langue sont méconnues, que ce soit sur le plan de la syntaxe ou de l'usage des temps. Il en résulte parfois un véritable charabia. En voici quelques exemples pour se limiter au premier paragraphe du texte : « *C'est ennuyant au bout dans le vacance d'été, Weishan était presque pressé d'aller à l'école, il n'est pas tellement aimer l'enseignement, - dans la vie quotidienne il déteste la vie de professeur. – mais il n'a pas de solution à cause dénnuyer dans le vacance d'été, il doit faire quelque chose pour ne pas être ennuyer.* » ou encore « *Mais les vacances furent si ennuyantes pour qu'il lui fallut de penser que travailler aiderait à passer du temps.* » ou encore « *Que fait-il si on a un moyen-âge ?* » D'autre part, les lacunes en orthographe, trop nombreuses pour être citées ici, témoignent également d'une méconnaissance du niveau de langue exigé pour ce type de concours. Le faible niveau de chinois de certains candidats conduit parfois à des traductions totalement fantaisistes, sans aucun rapport avec le texte d'origine. En plus de l'exigence d'un certain niveau de français, l'épreuve de traduction nécessite bien évidemment d'abord une capacité à comprendre la langue écrite chinoise.

Certaines copies n'ont pas traduit le texte dans son intégralité. Le jury rappelle que l'omission de passages entiers ou la traduction partielle du texte sont pénalisés. De même, proposer plusieurs traductions pour certains passages, laissant ainsi au correcteur le soin de choisir la meilleure, est sanctionné. Il revient bien sûr au candidat de proposer une seule et unique traduction pour l'ensemble du texte.

Le jury regrette par ailleurs le manque de culture générale des candidats qui les a conduits à faire de la station balnéaire réputée de Beidaihe un fleuve. Certains candidats n'ont pas fait l'effort de traduire le mot *siheyuan* alors que ce terme, inconnu de la plupart des lecteurs français en *pinyin*, fait pourtant partie du bagage lexical indispensable à un futur enseignant qui doit être en mesure de le traduire en français. En outre, les transcriptions en *pinyin* révèlent la méconnaissance ou la confusion graphique de certains caractères. Ce fut le cas par exemple dans la transcription du nom de l'auteur *Lin Weiyin* au lieu de *Lin Huiyin* ou du personnage principal du texte *Weishan* transcrit par *Weisha*, *Weibin*, *Weibing Weishao*, *Wei Cai* ou encore *Weichen*. Ces erreurs révèlent une maîtrise très approximative du *pinyin*, transcription phonétique indispensable dans l'exercice du métier d'enseignant de chinois. Enfin, allant à l'encontre des conventions, un candidat s'est autorisé à traduire en français le prénom de *Weishan* par *Vincent* (sans doute en raison de la proximité phonétique ?), et celui de *Shaolang* par *Sharon*. De telles traductions, outre leur caractère arbitraire, constituent une véritable aberration culturelle, gommant pour le lecteur français tout lien avec l'origine chinoise du texte. Certains candidats ne distinguent pas non plus les différents registres de langue et utilisent des termes tels que *chit*, *vachement ennuyant*, *il en a marre d'ennui*, ou encore, *moche*, *taffe*, *fac*, *clope*, *mec*, *foutu*, *truc*, ce qui s'avère pour le moins déplacé dans la traduction d'un texte littéraire.

Le jury rappelle enfin que la présentation des copies ne doit pas être négligée par les candidats. Certaines écritures sont bien peu soignées et difficilement lisibles, plusieurs copies sont couvertes de ratures, d'ajouts en marge ou de fléchages divers rendant leur lecture problématique. Pour de futurs enseignants, dont l'une des missions sera l'enseignement de l'écriture, une telle négligence n'est pas acceptable.

Les candidats sont invités à prêter attention aux erreurs suivantes relevées dans un grand nombre de copies :

-L'usage des temps et en particulier celui des temps du passé reste souvent aléatoire, car la distinction entre les valeurs respectives du passé simple, de l'imparfait et du passé composé est méconnue d'une bonne partie des candidats : « *Ce fut de plus pour la raison qu'ils eurent de très bonnes maisons* », « *Weisha était assis dans le bureau de Shaolang depuis plus d'une heure déjà et racontait des choses bien qu'il passa plus de temps à fumer.* » La concordance des temps n'est pas maîtrisée et on passe allègrement du passé simple à l'imparfait ou au passé composé : « *Il fut difficile de trouver des amis pendant les vacances d'été, ils étaient tous partis et parmi eux pas mal étaient rentrés au sud* ». Voix active et voix passive sont confondues: « *Son enfant avait été rentré dans l'université* ». De même forme pronominale et forme passive : être ennuyé et s'ennuyer. La conjugaison du passé simple de certains verbes pose problème « *Son ennui atteignit vraiment le sommet* ».

-L'usage des prépositions n'est pas correct : « *être occupé pour des femmes* », « *c'est difficile à revoir les amis* », « *entrer en université* », « *en quotidien* », « *passer plus de temps de fumer* ».

-Les confusions lexicales sont légion: se garer / s'égarer, paquet / baguette, chauffeur / chauffage, déposer / disposer, égard / écart, froisser / froncer / foncer, se lever / s'élever, servant / serviteur, bouchée / bouffée, sourire / rire, sembler / ressembler, hôte / maître, ennuyeux / ennuyé, cinquantenaire/quinquagénaire, âge moyen / moyen-âge ...

- La syntaxe est mal maîtrisée: « *la façon que les Pékinois déposent leurs fleurs* », « *même s'il fume plus fréquemment que parler* », « *être mal à l'aise dû à son histoire* », « *ils étaient tous partis dont bon nombre retournent dans le sud* », « *Le fait des dix ans écartant entre eux* ».

- Les barbarismes fleurissent : *inconcieusement* A000247579, *embarrasement* A000247579, *ennuyant* A000247563, *ennuyement* A000247529, *le solennement* A000247559, *optimique* A000247527 et aussi *quarantenaire*, *sérieucité*, *symétrécité*, *fleurs bejingoises*

-Les anglicismes parsèment le texte : *pleasant* / *master* / *par exemple* A000247540 / *bamboo* A000247527, *obvious* A000247527, *mafamille relative* A000247527, *bachelor* A000247507, *overbooké*,

- L'orthographe de mots courants est défectueuse : *pasthèque*, *sourcile*, *surtous*, *quellesques*, *pouce-pouce* ...

- Des termes impropres sont employés: *une boîte de cigarettes*, *tube de cigarettes* A000247579, *maison stupide* A000247567 et A000247533 *maison idiote* A000247564, *maison ridicule* A000247536 *maisons bêtes* A000247529, *grincer des sourcils* A000247567, *pincer les sourcils* A000247557.

- La traduction de certains mots ou expressions est inappropriée: 洋车 *voiture étrangère*, *calèche*, *tracteur*, *tricyclette*, *wagon*, *char à énergie humaine* A000247564 voire *Hyundai* (anachronisme édifiant !) ! 洋火 *briquet*, 教授 *maître de conférence*, 难得 *il est rare que* A000247557, 金刚 *chrysalides*, *montagnes*, *non bougés Titans*, *Kingkong*, *Jin Gang*, *le gardien de bouddha*, 不少 : *peu nombreux*, 中年 *troisième âge* A000247579, *la trentaine* A000247576, *moyen âge* A000247570 / A000247533. 不少 : *peu nombreux* est un contresens sur un mot basique.

- On relève des traductions fantaisistes 划一下火柴 : *découper ses bûches*, *couper des brindilles pour le feu*, 真正过老牌子的中年生活 : *une vraie vie de quarantenaire comme on pouvait voir dans les clichés publicitaires / une vie tranquille et rassurante comme quelqu'un de son âge de 40 ans ou de 50 ans à l'image de bénéfices naturellement dégagés par des produits issus des vieilles marques / une vraie vie de quadragénaires de bonne fabrique* A000247546.

- Des traductions littérales sont incohérentes en français 四合头 *les quatre têtes associées* , 日影 *sous l'ombre du soleil*

- Le mot 马号 a, dans de nombreuses copies, été traduit par un nom propre : *Ma Hao*

- La traduction du titre a parfois révélé la confusion entre les caractères 穷 et 窘.

- Enfin, une phrase a posé problème à certains candidats, plus particulièrement à ceux ayant un bon niveau de français et ce, en raison de la présence du connecteur 虽则 : 虽则少朗早就做过他的四十岁整寿, 他的大孩子去年已进了大学。 Une lecture attentive permettait de comprendre que sur le plan discursif, il n'y avait pas de lien de causalité entre ces deux propositions et qu'elles étaient toutes les deux, de façon parallèle, une surenchère de la proposition précédente. La traduction suivante montre donc une mauvaise compréhension du texte : « *Bien qu'il avait fêté il y a peu son quarantième anniversaire, son fils aîné était déjà entré à l'université.* »

.Pour finir, un candidat s'autorise à émettre des jugements sur la prose de l'auteur. Faut-il pointer le fait que ce genre de remarque est totalement déplacé dans un concours où l'épreuve en question est la traduction ?

1.2.2. Questions

Cette deuxième partie permet d'évaluer les connaissances grammaticales des candidats ainsi que leur réflexion pédagogique. Les candidats doivent proposer des pistes réalisables adaptées à un public identifié. La capacité à s'exprimer clairement en français constitue bien entendu une condition indispensable à la réussite de cet exercice. Le jury regrette qu'un certain nombre de candidats proposent un galimatias incompréhensible en guise de réponse aux questions posées : « *J'introduis ensuite la structure de 着 avec autres actions combinatoires à part les actions simultanées* », « *着 est devenu une connexion qui relie deux bouts de caractères, nous pouvons citer l'exemple 顺着, 沿着* », « *着 est un auxiliaire dans les exemples proposés soit auxiliaire adjectif, soit auxiliaire verbe qui marque un état, qui a la fonction de groupe verbal, transforme le verbe en complément verbe, un verbe devient adjectif de l'autre verbe* » ...

L'ignorance des termes grammaticaux ou leur usage inapproprié introduit la confusion dans l'esprit des apprenants et, à ce titre, est sanctionnée. D'une copie à l'autre, le suffixe d'aspect 着 change de catégorie grammaticale, devenant tour à tour « préposition », « mot commun » (?), « *Xuci* » (sic), voire « mot auxiliaire » (?).

Le jury rappelle enfin que cette partie est à rédiger en français. Quelques candidats ont répondu en chinois aux questions posées, ce qui témoigne d'une grave méconnaissance de l'épreuve. Cette erreur est sanctionnée par un zéro attribué à l'ensemble de cet exercice.

La première question portait sur la justification de la traduction de 着 dans les quatre phrases suivantes :

- 1 维杉几乎急着学校开课。
- 2 他们中间隔着十年。
- 3 没有几盆花在砖头叠的座子上整齐的放着。
- 4 车夫坐在脚板上歪着脑袋睡觉。

Peu de candidats ont répondu de manière satisfaisante à cette question. Certains se sont contentés de reprendre en guise de justification la définition du caractère dans le dictionnaire, tandis que d'autres ont proposé la même justification pour les quatre phrases. Enfin, quelques candidats ont tout bonnement et simplement recopié leur traduction, ce qui en aucun cas ne peut servir de justification. Justifier une traduction consiste à identifier la ou les valeurs du marqueur grammatical en question et

à y rattacher la traduction proposée pour chaque exemple en expliquant le choix fait dans le contexte donné.

Pour répondre correctement à cette question, il fallait observer en effet que ces quatre propositions, choisies parmi les sept occurrences du suffixe 着 que compte le texte, l'avaient été de manière à balayer différents contextes d'emploi. Elles illustraient des constructions fréquentes dans lesquelles peut figurer 着 : deux phases où le verbe suffixé en 着 est le seul verbe de la proposition et deux phrases où il suffixe un premier verbe, le second verbe étant dans ce cas le verbe principal du point de vue de la grammaire chinoise, mais pas forcément de celui de la traduction. La deuxième et la troisième phrase étaient par ailleurs des phrases d'existence, qui en chinois obéissent à un schéma bien précis, commençant par le lieu.

Ce suffixe souvent étiqueté comme « duratif » marque de fait un *état* soit indépendamment soit en lien avec une autre action. Mais dans ce dernier cas, selon la nature (verbe d'action ou de qualité) et le sens des deux verbes en question, ce lien prendra des valeurs différentes qui aboutiront à des choix de traductions différentes. Ainsi dans l'exemple 1 où cet état d'impatience est tendu vers la rentrée des classes, on pourra traduire par « *est/était impatient que* les cours reprennent », alors qu'un simple participe passé dans un complément circonstanciel « la tête *penchée* » suffira à préciser l'attitude du tireur de pouce. Notons ici que la traduction par un gérondif retrouvée dans plusieurs copies, influencée certainement par des traductions stéréotypées de phrases du type « aller à l'école en chantant » est inadéquate : il s'agit ici de décrire une posture, un emploi au demeurant très courant de 着 comme dans 坐着吃饭 « manger assis » ou... 站着弹钢琴 « jouer du piano debout » Il convient aussi par ailleurs en traduction de retrouver l'expression idiomatique correspondante dans la langue d'arrivée, qui parfois traduit la même idée par des moyens grammaticaux très différents. Ainsi dans l'exemple 2, le sentiment d'espace de séparation béant entre les deux que produit le suffixe 着 accolé à 隔 se rend très bien en français par un substantif complément du nom après « dix ans » : « Il y avait entre eux dix ans *d'écart*. » Dans l'autre phrase d'existence, la phase 3, la valeur de 着 peut être parfaitement rendue par ce qu'on appelait naguère un passif « état », autrement dit résultant d'une action antérieure : « sont/étaient posés ».

La deuxième question porte sur les pistes pédagogiques en situation d'enseignement. Les exemples extraits du texte étaient sélectionnés également de manière à engager les candidats dans une réflexion sur différents cas de figure courants.

Là encore, il ne s'agissait pas, à partir d'un inventaire des différentes valeurs de 着 souvent recopiées directement du dictionnaire, de proposer des exemples de phrases chinoises traduites en français. Outre le fait qu'une telle réponse ne constitue en rien une piste pédagogique, celle-ci démontre clairement l'absence totale de réflexion didactique et pédagogique de la part du candidat.

Tout autant que les mots justes pour en parler ou la recherche d'une progression dans la présentation des différents emplois, le choix de bons exemples est crucial pour introduire une nouveauté grammaticale. Le jury regrette un manque de réflexion sur le sujet, voire le choix de phrases agrammaticales comme : * 你看着什? (à un élève qui regarde par la fenêtre), *他/她有着, * 一个学生看着我, voire qui ne font pas sens comme 我们站着去北京. Certains exemples 老师坐着;学生站着 ou 有的学生写着, 有的听着老师, hors d'un contexte bien précis de description d'image sont également agrammaticaux sont à manier avec précaution.

La première qualité d'un bon exemple est d'être parlant et sans ambiguïté hors contexte, de préférence court et faisant appel à un vocabulaire courant. Sans qu'ils soient trop nombreux, il est judicieux de varier les exemples et de veiller à ce qu'ils ne soient pas toujours associés à une seule traduction, sous peine d'induire les chez les apprenants le type même d'erreur, relevée plus haut chez des candidats, d'assimilation abusive à une forme grammaticale de la langue maternelle, telle que Verbe + 着= gérondif. Si en plus l'exemple peut être frappant, de façon à être mieux retenu, c'est encore mieux. De ce point de vue « il jouait du piano debout » est supérieur à « manger assis ».

Le jury a valorisé les copies proposant des pistes d'approche pédagogiques réalisables, adaptées à un public clairement identifié. Dans ce genre d'épreuve, le jury attend en effet d'un candidat qu'il identifie tout d'abord un public, qu'il sélectionne ensuite les différents emplois du caractère 着 à présenter à ce public, et qu'il justifie enfin ses choix. Dans un deuxième temps, il doit détailler la méthode qu'il utilise et les activités qu'il propose pour enseigner les faits de langue sélectionnés. Certaines démarches consistant à partir du concret pour aller vers l'abstrait, ou de l'oral pour aller vers l'écrit ou encore à moduler l'approche en fonction du public ciblé, à condition d'être clairement illustrées, démontrent toutes un début de réflexion pédagogique et sont, à ce titre, appréciées. De même, proposer d'aborder le 着 après avoir étudié les suffixes verbaux 了 et 过 marque la volonté de mettre en place une certaine progression pédagogique.

Le jury déplore le recours presque systématique au « jeu » quand celui-ci ne constitue pas clairement une aide à l'apprentissage du fait de langue visé. De même, l'utilisation de la chanson doit être justifiée et ne peut être pertinente que si ses paroles, dont les contraintes prosodiques sont spécifiques, respectent les règles grammaticales étudiées en classe.

D'autre part, le présupposé selon lequel les apprenants vont comprendre par eux-mêmes les différentes valeurs d'un suffixe grammatical d'aspect aussi complexe que 着 relève plutôt de l'utopie: « *Nous pourrions appliquer cette approche (il s'agit d'enseigner une des fonctions grammaticales de 着), d'abord à l'oral puis à l'écrit, en demandant aux élèves de donner leurs propres exemples. En effet, en permettant aux apprenants de réfléchir par eux-mêmes, nous leur permettons également de s'approprier du contenu du cours* ». De même, le jury conçoit mal comment les apprenants vont pouvoir saisir l'emploi de 着 à partir des exemples suivants: « *Le professeur dit : « 墙上挂着一个表 » en montrant l'horloge par les gestes, ou « 老师穿着红裤子 » en montrant le pantalon rouge qu'il porte. Quand le professeur dit les phrases contenant 着, il accentue le caractère « 着 » pour que les élèves puissent repérer le point. Après avoir donné quelques exemples, le professeur laisse les élèves restituer l'utilisation de 着. »*. La juxtaposition de la phrase d'existence 屋里有一人 aux phrases « 屋里坐着一个人 » et « 屋里站着一个人 », accompagnées chacune d'images appropriées, pourrait par contre permettre aux apprenants de déduire un des emplois de 着.

Par ailleurs, l'utilisation d'images, proposée par un grand nombre de candidats, reste généralement uniquement descriptive. Or l'image représente un outil pédagogique bien plus riche, permettant l'accès direct au sens, évitant judicieusement le recours au français dans la différenciation par exemple des phrases suivantes 他在穿他的黑毛衣。他穿着他的黑毛衣, ou encore 他去学校。他骑着自行车去学校.

Un professeur doit également identifier les principales difficultés dans l'acquisition d'un fait grammatical. Là encore, rares sont les candidats qui le font. Quelques copies signalent des confusions graphiques entre 看 et 着 ou bien les différentes prononciations de 着, de rares copies mettent en parallèle la construction 一边... 一边 et 着 utilisé entre deux verbes pour exprimer la simultanéité de deux actions. Il aurait aussi fallu travailler le contraste entre l'action en train de se faire (dynamique) et l'état résultant de l'action, comme dans l'exemple ci-dessus 他在穿他的黑毛衣/他穿着他的黑毛衣.

En revanche, la précision du temps nécessaire pour mettre en place les pistes proposées n'est pas indispensable, car difficilement appréciable hors contexte .

Enfin, le souci d'intégrer des notions culturelles dans les pistes pédagogiques est louable en soi ; cependant, il faut veiller avant tout à la pertinence du contenu culturel choisi. Un candidat propose d'aborder 着 en comparant les vêtements de l'époque de la Révolution culturelle avec ceux d'aujourd'hui, se félicitant d'ajouter une compétence « interculturelle » à la piste pédagogique qu'il propose. Cet exemple pose deux problèmes : le premier concerne la superposition de plusieurs

difficultés pouvant entraîner des confusions possibles chez les apprenants. A la difficulté d'apprentissage de 着, se rajoute celle de l'identification de deux périodes historiques (Révolution Culturelle et aujourd'hui) et de deux espaces géographiques (Chine et France) différents. Le deuxième problème concerne la mauvaise compréhension et l'emploi impropre du terme « *interculturel* » ...

1.2.3. Proposition de traduction

L'ennui atteint vraiment son comble pendant les vacances d'été. Weishan en est presque à attendre la rentrée avec impatience, lui qui naturellement n'aime pas particulièrement enseigner (il déteste même le métier d'enseignant au quotidien). Pourtant, l'ennui est tel qu'il en est réduit à penser que trouver une occupation pourrait le distraire. S'occuper pour se distraire, cela pourrait s'apparenter à une forme de décadence, la décadence des personnes d'âge mûr. Frottant violemment une allumette, Weishan se dit : « J'ai atteint l'âge mûr, et alors ? ». Il rallume sa cigarette et tire plusieurs bouffées d'affilée. Il n'est pas facile de trouver des amis pendant les vacances d'été, tous sont partis et nombreux sont ceux qui sont retournés dans le sud. Quant aux jeunes, inutile de dire qu'ils sont encore plus occupés, ne pouvant échapper à la compagnie des femmes, certains sont allés jusqu'à Beidaihe. Seuls Shaolang ou le vieux Jin, semblables à d'inamovibles gardiens tutélaires, sont restés, disposant d'une demeure cossue et vivant avec femme et enfants, la vie bien rangée des personnes dans la fleur de l'âge. Aucun n'est semblable à Weishan, ce pitoyable raté !

Cela fait plus d'une heure que Weishan est assis dans le bureau de Shaolang, bavardant mais passant la plupart de son temps à fumer. Shaolang a déjà fêté ses quarante ans depuis quelque temps et son fils est entré à l'université l'an passé, pourtant il a conservé son entrain habituel si bien qu'on remarque à peine les dix ans qui les séparent sont à peine perceptibles. Voilà encore un avantage des familles traditionnelles, pense Weishan accoudé sur le lit bas l'air rêveur, le regard tourné vers la grande cour derrière le rideau de bambou. Il apprécie pleinement cette vue si typique de Pékin, avec cette jarre de lotus en fleurs, ces grands pots de grenadiers et de lauriers roses. Il aime Pékin, tout particulièrement ses maisons et ses cours. Certains disent que les maisons pékinoises manquent de cachet et ne sont que des cours carrées uniformes, quelle preuve de médiocrité ! C'est ne rien comprendre à la majesté qui se dégage de la symétrie et de l'harmonie. A Pékin, on a une façon bien particulière de ranger les pots de fleurs, même les serviteurs y apportent un grand soin. Toute grande maison se doit d'avoir, que ce soit dans l'écurie ou devant la porte, des pots de fleurs soigneusement disposés sur un socle fait de briques empilées. Songeant à l'écurie, Weishan se sent un peu mal à l'aise, il imagine son pousse-pousse garé au soleil, le conducteur endormi, assis sur le marchepied, tête penchée, attendant docilement son patron, tandis que celui-ci ...

L'ennui atteint vraiment son comble. Il voudrait se lever et s'en aller mais le soleil de plomb l'en dissuade. Il entend alors Shaoyang devant le bureau lui dire : « Hier des parents m'ont apporté quelques bonnes pastèques, elles doivent être fraîches à souhait aujourd'hui, tu en prendrais bien un peu ? »

Il voudrait répondre : « Non, j'ai encore des choses à faire, je dois y aller. » Mais, sans s'en rendre compte, il se lève et dit : « Cet été est vraiment pesant pour moi, j'étouffe ! A vrai dire, je trouve ces vacances d'été interminables. »

Shaolang lui tend un paquet de cigarettes, porte sa pipe à la bouche et ramasse d'une main les allumettes sur la table. Il jette un regard sur Weishan et fronce les sourcils esquissant un sourire (les sourcils de Shaolang en disent toujours long). Weishan, malgré lui, se sent de nouveau mal à l'aise, ses affaires, même si elles datent déjà de plusieurs années, sont bien connues de Shaolang, peut-être même trop.

2. Epreuves orales d'admission

2.1. Épreuve de mise en situation professionnelle

Durée de la préparation : 3 heures

Durée totale de l'épreuve : 1 heure (première partie : exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes ; seconde partie : exposé : 20 minutes, entretien : 10 minutes)

Coefficient : 4

2.1.1. Définition de l'épreuve

L'épreuve de mise en situation professionnelle s'appuie sur un dossier, composé de textes, de documents visuels et/ou sonores, qui se rapportent à l'une quelconque des notions culturelles des programmes de lycée et collège déclinées dans le contexte culturel du monde chinois, le candidat devant faire preuve de culture générale.

Dans la première partie de l'épreuve, le candidat doit, présenter le dossier en chinois en mettant en relation les documents qui le constituent avant d'en proposer, lors de la deuxième partie de l'épreuve en français, une exploitation didactique et pédagogique.

Le candidat doit justifier ses choix au regard des programmes officiels, et notamment en fonction des objectifs culturels, méthodologiques et linguistiques que ces documents pourront permettre d'atteindre, ainsi que des activités langagières que ces derniers pourront permettre de mettre en œuvre. Il devra là faire preuve de sa capacité à envisager une séquence adaptée à un public d'élèves de lycée ou de collège.

Chaque partie compte pour moitié dans la notation.

2.1.1. Première partie

La première partie en chinois consiste à présenter très rapidement les différents documents du dossier, à dégager leur thématique commune, puis à les mettre en relation autour d'une problématique en respectant un plan précis. Une présentation trop générale, qui ne s'appuie pas suffisamment sur les éléments du dossier, ne saurait en aucun cas correspondre aux attentes du jury. Tous les documents doivent être exploités ici sans considération didactique. En conclusion de la première partie, une mise en perspective ou une réflexion plus approfondie sur la problématique serait la bienvenue.

Cet exposé est suivi d'un entretien de dix minutes avec le jury.

Remarques générales

Les prestations des meilleurs candidats dans la première partie ont prouvé une connaissance fine de la langue, de la culture et de la société chinoise actuelle. Les références à l'actualité, à la littérature ou à l'art sont appréciées. On peut en revanche déplorer le manque de connaissances historiques de certains candidats, déclarant par exemple ne pas s'intéresser à la politique chinoise ou ne pas connaître la Révolution Chinoise de 1911 (辛亥革命).

Une bonne maîtrise des programmes de langues vivantes de collège et de lycée a permis également aux meilleurs candidats de mettre en perspective les documents avec la notion choisie.

D'autre part, le jury attire l'attention des candidats sur la gestion du temps qui leur est accordé pour leur exposé. Il faut veiller à ne pas dépasser le temps imparti, ni à faire un exposé trop court. Certains candidats n'ont pas su tirer parti des vingt minutes dont ils disposaient, d'autres au contraire, ont simplement essayé de meubler leur discours par du bavardage ou encore par une simple paraphrase des documents proposés. Il convient en début d'exposé de ne pas trop s'attarder sur la description préliminaire des documents, afin de pouvoir arriver plus rapidement à la problématique.

La présentation linéaire des documents ne peut constituer l'essentiel de l'intervention des candidats. Le jury a constaté, chez plusieurs candidats, un manque de capacité d'analyse, de prise de recul face au dossier proposé et de structuration des idées autour d'un plan. Si un certain nombre d'entre eux a fait l'effort de proposer une problématique, celle-ci manquait parfois d'ambition.

Toutefois, le jury a constaté avec satisfaction que d'autres candidats se sont efforcés de prendre du recul par rapport aux documents sans adopter un ton trop péremptoire. A l'exception d'un candidat qui n'a pas vu d'autre intention dans la politique africaine de la Chine que celle de « se faire des amis ».

En conclusion, le jury attend des candidats qu'ils fassent preuve de réactivité, d'ouverture dans leurs réponses aux différentes questions et qu'ils veillent à la qualité de leur communication (attitude, regard, volume et débit de la voix, ton, force de persuasion...). Le niveau de chinois oral de quelques candidats était insuffisant pour un concours de ce niveau. Enfin, nous alertons les futurs candidats sur l'importance de maîtriser parfaitement la prononciation standard du mandarin ainsi que la transcription phonétique (*pinyin*), deux éléments essentiels dans l'enseignement du chinois.

2.1.2. Deuxième partie

La deuxième partie de l'épreuve porte sur des propositions de pistes d'exploitation didactique et pédagogique des documents. Il est donc parfaitement inutile pour les candidats de présenter à nouveau les documents du dossier, ni d'évoquer leur situation professionnelle et personnelle. Le candidat doit commencer par relier les documents à une notion culturelle, ce qui suppose de sa part une connaissance approfondie des programmes officiels. Il faut également qu'il définisse la classe ciblée et le statut de la langue (LV1, LV2, LV3), et qu'il découpe sa séquence en séances. Si le candidat choisit de préciser à quel moment de l'année se situe sa séquence, il faut qu'il justifie son choix. Enfin, pour les candidats qui enseignent déjà, la séquence qu'ils proposent ne doit en aucun cas faire référence à leur propre classe.

Les objectifs se situent à trois niveaux :

- Objectifs culturels : à déterminer en fonction de l'entrée culturelle retenue.
- Objectifs communicatifs : à cibler en fonction de la tâche finale visée et de l'organisation globale de la séquence.
- Objectifs linguistiques : le lexique, la syntaxe, les sinogrammes, la prononciation.

Pour plus de clarté, voici les définitions de la didactique et de la pédagogie :

- la didactique est une réflexion sur la transmission des savoirs d'une discipline ; elle s'interroge sur la progression à organiser, les connaissances, notions et concepts à faire passer, ainsi qu'à la manière les élèves vont les intégrer ;

- la pédagogie traverse les disciplines par des méthodes et des actions ; elle est orientée vers les pratiques et le fonctionnement de la classe ; elle cherche à répondre à des questions intéressant directement une action éducative concrète.

Remarques générales

Le jury regrette que certains candidats n'aient pas choisi clairement le niveau de classe pour la présentation de leur séquence, faisant fi de la consigne. D'autres n'ont pas utilisé le temps imparti

pour la présentation de l'exploitation didactique et pédagogique des documents. Dans cette deuxième partie, il ne s'agit pas de proposer à nouveau une problématique avec un développement en trois parties, mais de présenter une séquence structurée et articulée autour de plusieurs séances.

Liste non exhaustive des erreurs pédagogiques qui ont été relevées :

- ·Pas de niveau de la classe, ni de statut de la langue précisément définis. Le candidat considère que sa séquence peut aussi bien être proposée au collège et au lycée, or, les notions culturelles, la maturité des apprenants et enfin les objectifs pédagogiques ne sont pas les mêmes.
- ·Pas de division explicite de la séquence en séances.
- ·Une seule activité langagière par séance ou au contraire trop d'activités langagières proposées pour une séance de 55 minutes.
- ·Pas de distinction entre le lexique à apprendre en caractères et le lexique à apprendre pour l'expression orale.
- ·Pas de distinction entre « mot » et « caractère ».
- ·Plaquage de termes du jargon pédagogique tels que « évaluation diagnostique », « évaluation formative », « évaluation sommative » ou encore invention de termes tels que « mini-tâche », « autocorrection collective », « expression écrite en continu ».
- ·Activité de compréhension écrite réduite à la traduction d'un document en chinois vers le français ou encore à l'explication de texte et à la lecture phrase par phrase.
- ·Caractères proposés dans la séquence qui ne sont pas dans le seuil des caractères pourtant évoqué par le candidat. Cela dénote une méconnaissance du contenu de ces seuils.
- ·Activité de reformulation proposée sans qu'aucun travail préalable sur le lexique n'ait été fait : les élèves ne peuvent reformuler des phrases s'ils ne les comprennent pas !
- ·Proposition de tâche finale pour laquelle les élèves n'ont pas été suffisamment préparés au cours de la séquence. Ex : Un spectacle sur l'amitié franco-chinoise.
- ·Présumé que la grammaire est forcément ennuyeuse pour les élèves.

Malgré ces points négatifs, le jury se félicite cette année du niveau de français de la plupart des candidats à l'oral.

Nous conseillons aux futurs postulants, qui ne sont pas passés par un MEEF, de ne pas hésiter à chercher des occasions d'observer des classes afin de se préparer au mieux à l'épreuve de mise en situation professionnelle.

2.2. Entretien sur dossier

Durée de la préparation : 2 heures

Durée totale de l'épreuve : 1 heure (30 minutes maximum pour chaque partie)

Coefficient : 4

2.2.1. Première partie en chinois

Cette épreuve « permet de vérifier la compréhension du document authentique à partir de sa présentation et de l'analyse de son intérêt. » (<http://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98575/les-epreuves-du-capex-externe-et-du-cafep-capex-section-langues-vivantes-etranangeres.html>)

Au cours de la préparation de la première partie de cette deuxième épreuve orale, le candidat doit visionner un extrait vidéo d'une durée de trois à cinq minutes, puis présenter un exposé d'une quinzaine de minutes. Devant le jury, il doit naturellement faire la preuve de ses capacités de compréhension. Toutefois, la prestation orale ne peut se limiter à un simple exercice de restitution linéaire du contenu de la vidéo. Cette année, le jury a constaté avec satisfaction que de nombreux candidats avaient fait preuve d'un réel effort d'argumentation structurée. Les meilleurs d'entre eux se sont livrés à un exercice d'analyse assez approfondi, compte tenu du temps qui leur était imparti, étayé par une problématique et structuré autour d'un plan divisé en parties distinctes. Cette problématique et ce plan doivent être annoncés en début d'exposé.

Comme au cours des sessions précédentes, la nature du document et sa provenance pouvaient éclairer les candidats sur l'intention des réalisateurs et constituer une bonne entrée en matière à leur exposé. S'agissait-il d'un extrait d'une émission de divertissement? D'un documentaire? D'une interview? Le jury a pris soin de sélectionner des sujets provenant des sources les plus diverses: chaînes de télévision officielles (官方 *guānfāng*) du réseau CCTV, chaînes taïwanaises ou hongkongaises, extraits de conférence ou d'émissions en langue chinoise émanant de médias étrangers (BBC ou New York Times par exemple), mais aussi des extraits cinématographique ou de séries diffusées à la télévision chinoise. A ce stade, il appartenait au candidat d'identifier les procédés mis en œuvre dans la réalisation du document ainsi que le public visé. Les meilleurs candidats ont su déceler l'intention du réalisateur ainsi que son positionnement en regard du sujet traité.

Les sujets retenus traitaient de thèmes bien identifiables, relatifs à la société chinoise ou au monde chinois dans son acception la plus large (incluant la diaspora). Parmi les thèmes proposés cette année, les candidats ont été invités à évoquer la préparation intensive au *gaokao*, le phénomène des néo-ruraux en Chine, la place de WeChat dans la vie des Chinois, la pollution atmosphérique à Pékin, la question de l'eau autour de l'organisation des Jeux Olympiques d'hiver de 2020, les difficultés de la vie quotidienne dans les mégapoles chinoises, le rapport des émigrés de la diaspora à leur région natale, la diplomatie du panda et du pingpong dans les relations sino-américaines, la question du mariage mixte et de l'intégration des étrangers en Chine, la figure de Mao Zedong dans la fiction cinématographique ou encore la société chinoise vue par les artistes contemporains.

Sur tous ces sujets, le jury attendait de la part des candidats une analyse réfléchie et argumentée. La notion retenue mentionnée dans l'énoncé pouvait servir de fil conducteur pour élaborer une problématique et structurer l'exposé. Cette démarche a été adoptée par la plupart des candidats, ce qui leur a permis de présenter un discours cohérent. Quelques candidats ont cherché à inclure toutes les notions du programme dans leur exposé, au risque de proposer une analyse confuse et hors-sujet.

Rappelons que les candidats doivent au cours de leur préparation s'intéresser de près à tout ce qui touche à l'actualité politique et aux enjeux contemporains de la société chinoise. Une lecture régulière de la presse en langue chinoise est essentielle mais ne suffit pas. Si le jury a souhaité éviter des sujets requérant de la part des candidats des connaissances trop spécialisées, il est toutefois attendu

des futurs enseignants une solide culture générale sur la civilisation du monde chinois contemporain, ce qui inclut les connaissances historiques indispensables à sa compréhension.

En effet, la compréhension en profondeur de nombreux extraits vidéo proposés dépasse la simple connaissance de l'actualité immédiate et requiert de la part des candidats une bonne connaissance de l'histoire chinoise. Or, le jury a constaté cette année d'importantes lacunes dans ce domaine, notamment au cours de l'entretien qui suivait l'exposé. Attribuer la création des examens mandarins à Confucius, ne pas savoir localiser la province du Yunnan ou encore évaluer à cent millions la population de Shanghai pose problème. Ce défaut de culture générale révèle des lacunes souvent jugées rédhibitoires.

Le niveau de langue était globalement satisfaisant cette année. Les candidats doivent cependant veiller au registre utilisé. Parmi les défauts relevés, nous pouvons mentionner l'emploi intempestif de *chengyu* (expressions en quatre caractères), quelques incorrections syntaxiques (usage erroné de la proposition introduite par 为了 après le verbe par exemple), ou des approximations lexicales (comme 严厉 à la place de 严格) . Un accent régional ou dialectal trop prononcé, pouvant entraver l'intelligibilité de la communication en situation de classe, a pu constituer du point de vue du jury un facteur pénalisant dans l'évaluation du candidat.

Exemple de pistes de traitement.

La vidéo rattachée au sujet 7 était intitulée 《你为什么来考一师? 》 (Pourquoi vous êtes-vous inscrit à l'Ecole Normale?). Il s'agissait d'un extrait d'un feuilleton télévisé intitulé 《毛泽东 》 diffusé en Chine en 2013 dans le cadre du cent-vingtième anniversaire de la naissance de Mao Zedong. L'extrait met en scène les élèves d'une classe de l'école normale numéro un de Changsha face à leur professeur de philosophie Yang Changji. Ce dernier interroge les élèves sur les raisons qui ont motivé leur inscription dans cette école. Trois étudiants prennent tour à tour la parole. Le premier, Xiao Zisheng, évoque son projet de devenir enseignant pour sauver la Chine et renforcer la puissance de la nation chinoise par le biais de l'éducation. Le second, Cai Hesen — futur dirigeant communiste — invoque la pauvreté de sa famille et la gratuité de la scolarité à l'école normale. Le dernier étudiant interrogé, Mao Zedong, s'avère incapable de justifier son choix de manière précise. A travers son dialogue avec le professeur, nous apprenons qu'il a déjà expérimenté de nombreuses pistes d'orientation (soldat pendant la révolution de 1911, étudiant en école de commerce, apprenti dans une savonnerie) sans avoir pu trouver sa voie. Il s'est inscrit à l'école normale pour s'ouvrir de nouveaux horizons.

Cette scène est en réalité le calque d'une scène en tous points analogue d'un film de Ling Zifeng de 1983 sur le célèbre géologue Li Siguang en train de discuter en début d'année avec des étudiants à l'Université de Pékin, dans les années trente, mais bien entendu le jury n'attendait pas que les candidats identifient cette source d'inspiration du feuilleton. Ceci n'empêchait pas d'interroger l'authenticité de la scène — comment peut-on la connaître ?— et l'intention du réalisateur.

Sur un tel sujet, le jury attendait des candidats une contextualisation historique avec des références précises à la situation de la Chine au début du vingtième siècle. Les aspirations des jeunes intellectuels de cette époque, ouverts aux idées occidentales, sont mises en valeur dans cet extrait qui met en scène une école moderne, des étudiants en uniforme et un professeur, qui porte un costume occidental. Des références au Mouvement de la Nouvelle Culture et à l'effervescence politique qui prélude à la création du parti communiste — on aurait pu également citer le mouvement travail-étude en France dans lequel s'est engagé Cai Hesen et auquel Mao avait un temps participé — étaient attendues de la part des candidats. Pour prolonger l'exposé, à l'aide de la notion proposée "mythes et héros" qui pouvait servir de fil conducteur, les candidats étaient invités à évoquer le traitement cinématographique de la figure de Mao Zedong, qui apparaît ici comme un étudiant ordinaire laissant néanmoins entrevoir sa capacité à sortir des sentiers battus et des dogmes préétablis pour inventer sa propre voie. En montrant ici une figure héroïque en gestation, loin des stéréotypes associés au culte de la personnalité, le réalisateur propose une approche démystifiée du personnage. Les procédés de réalisation (cadrage, musique, éclairages) concourent cependant à la mise en lumière du personnage de Mao, conformément à la vision officielle.

Cette vidéo a été l'objet d'exposés intéressants mais parfois incomplets de la part des candidats. On note sur ce sujet les défauts suivants:

- Une contextualisation historique insuffisante et des lacunes en culture générale concernant le sujet abordé. Une candidate a de manière judicieuse, mais uniquement dans les questions posées par le jury, évoqué le parcours de Mao entre sa sortie de l'école normale et la fondation du parti communiste (notamment sa découverte du marxisme au contact de Li Dazhao à l'Université de Pékin). Des candidats ont remarqué à juste titre l'indécision de Mao, représentative du désarroi des jeunes intellectuels de l'époque.
- Le manque de développement dans l'analyse. Le sujet était pour les candidats l'occasion de développer une réflexion sur la figure du héros et sur la dimension mythique de Mao Zedong dans l'historiographie chinoise. Certains candidats ont proposé une analyse correcte des procédés de réalisation permettant de suggérer la personnalité "atypique" du personnage, ainsi que de la volonté du réalisateur de présenter Mao comme un héros en formation. On peut seulement regretter que l'analyse se soit souvent cantonnée à quelques remarques superficielles.
- Le manque de distance par rapport au sujet apparaît essentiellement dans l'incapacité de certains candidats à relier l'extrait au traitement officiel de la figure historique de Mao. Pour certains candidats, la figure héroïque de Mao pourrait de manière réductrice être présentée aux élèves comme un exemple à suivre.

2.2.2. Deuxième partie en français

Cette partie de l'épreuve se déroule en français.

Elle permet de vérifier, à partir de l'analyse des productions d'élèves (dans leurs dimensions linguistique, culturelle et pragmatique) ainsi que des documents complémentaires, la capacité du candidat à prendre en compte les acquis et les besoins des élèves, à se représenter la diversité des conditions d'exercice de son métier futur, à en connaître de façon réfléchie le contexte dans ses différentes dimensions (classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société) et les valeurs qui le portent, dont celles de la République.

(<http://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid98575/les-epreuves-du-capes-externe-et-du-cafep-capes-section-langues-vivantes-etrangeres.html>)

Les productions d'élèves provenaient du collège comme du lycée, de LV1, LV2 ou LV3, parfois de sections bilangues. Ces productions étaient écrites ou orales.

En préambule, il paraît nécessaire d'inviter les candidats à lire les programmes, à les comprendre et à s'en imprégner. Quelles sont les exigences des programmes ? Quel est le niveau attendu ? Quelles sont les recommandations pédagogiques des programmes de langues vivantes ? Autant de questions incontournables pour un candidat à un CAPES de langues vivantes.

Cette année encore, la très grande majorité des candidats a adopté un plan en trois parties : les acquis, les besoins et la remédiation. Ce plan, bien que suggéré dans la consigne figurant sur l'énoncé du sujet n'est pas pour autant la seule manière d'aborder cette partie de l'épreuve. En outre, ces trois termes ne sont pas toujours employés à bon escient par les candidats.

La plupart des candidats ont su identifier la situation d'enseignement à l'aide des documents complémentaires et se sont posés la question de leur pertinence et de leur objectif : Est-il intéressant de demander à des élèves de s'enregistrer à la maison si la production rendue consiste en une lecture de leurs écrits ? Est-il intéressant de mettre en ligne des productions écrites d'élèves ? Les productions proposées sont-elles des tâches finales ? Des évaluations ? Comment les noter ? Le faut-il ?

Les candidats qui ont réalisé un exposé peu convaincant ont pu se rattraper lors de l'entretien, en faisant montre de réactivité, de réflexion et de capacité à discuter. Un jury de CAPES ne cherche pas à recruter des enseignants avec « les bonnes réponses » déjà toutes faites mais préfère des personnes qui sont prêtes à se former, à s'interroger et à évoluer dans leurs pratiques. Cette qualité d'ouverture et de prise de recul a été valorisée.

Écueils à éviter

Au fil des prestations des candidats, le jury a constaté un certain nombre d'écueils à éviter.

Une mauvaise lecture de la consigne

Certains candidats se présentent à l'épreuve orale sans comprendre véritablement en quoi elle consiste. La consigne figurant sur l'énoncé n'est pas toujours appliquée. Rappelons la précision que comporte la consigne de cette épreuve : « Ces documents sont d'authentiques productions d'élèves. Vous mènerez une réflexion pédagogique et didactique notamment sur les acquis et les besoins des élèves en situation d'apprentissage, à travers l'exploitation des productions des élèves en vous appuyant sur l'ensemble des documents. » Le jury attire l'attention des candidats sur le fait que la deuxième partie de l'épreuve doit être traitée à partir des documents B et C et n'est pas à mettre en lien avec la première partie de l'épreuve, même si la thématique est commune, ce qui n'est pas systématique.

Malgré la consigne explicite demandant aux candidats de s'appuyer « sur l'ensemble des documents B et C », une partie d'entre eux se contente de les énumérer sans en proposer aucune exploitation. Certains omettent purement et simplement d'exploiter les documents (C) accompagnant les productions des élèves (en particulier les extraits de textes officiels).

A l'inverse, le jury a apprécié que certains candidats aient réfléchi à l'intérêt pédagogique de certains documents d'accompagnement (listes de vocabulaire, documents iconographiques etc.), à leur

insertion dans une progression et à la manière de les améliorer. Mais ces candidats restent minoritaires. D'autres candidats ont su mettre en relation les productions d'élèves et les documents complémentaires pour dégager la raison ou l'origine des erreurs. Ce sont souvent ces mêmes candidats qui ont su montrer leurs connaissances des programmes et des niveaux du C.E.C.R.L. visés dans les parcours LV1, LV2, LV3.

L'identification de l'origine et de la nature des erreurs des apprenants

Identifier les erreurs des élèves a cette année posé problème à un certain nombre de candidats. Si certains se sont contentés d'en proposer une énumération longue, exhaustive et fastidieuse, sans aucune hiérarchisation, d'autres à l'inverse sont passés à côté des erreurs les plus graves (inversion du déterminant et du déterminé, place des compléments circonstanciels dans la phrase). Confrontés à une production écrite, certains candidats « ne comprennent pas ce qu'a voulu écrire l'élève », par exemple, lorsqu'un élève écrit 米 à la place de 来, ou tracent mal le caractère 和.

Certains candidats ont bien su relever les erreurs les plus récurrentes (par exemple, l'emploi abusif de 和 ou encore 是 précédant un verbe qualificatif) imposant de ce fait une réflexion didactique de la part de l'enseignant. En revanche, l'origine des erreurs n'a pas toujours été analysée et a été parfois purement et simplement imputée à des raisons telles que « c'est le calque du français » ou encore « c'est typique des élèves francophones ». Par ailleurs, on remarque encore des confusions entre non maîtrise du pinyin et problèmes de prononciation. Plusieurs candidats ont affirmé que si les élèves ne prononçaient pas bien, c'est qu'ils maîtrisaient mal le pinyin. Une candidate a pu au contraire de manière pertinente faire remarquer qu'un élève pouvait bien prononcer sans forcément maîtriser le pinyin. D'autre part, la différence entre un sinogramme et un mot n'est pas forcément évidente pour certains candidats.

Peu de candidats ont réfléchi au rôle de l'erreur comme « instrument de régulation pédagogique » : « Elle permet de découvrir les démarches d'apprentissage des élèves, d'identifier leurs besoins, de différencier les approches pédagogiques, de les évaluer avec pertinence. » (<https://www.reseau-canope.fr/education-prioritaire/agir/item/ressources/lerreur-une-etape-necessaire-de-l-apprentissage-html>)

La question de l'évaluation n'a été posée que par très peu de candidats. Certains candidats ont proposé de noter les productions des élèves mais souvent de manière fantaisiste.

Des propositions de remédiation vagues ou inadaptées

Dans les propositions de remédiation, les candidats ont trop souvent proposé des pistes vagues : « il faut réactiver », « s'entraîner le plus possible », « on va faire des exercices », « il faut travailler le lexique », « je vais leur demander de recopier les caractères ». Il n'est pas utile ici de faire pléthore d'exercices, mais bien d'effectuer des choix. Concrètement, en quoi consiste l'exercice proposé ? Quel est le support ? Comment sera-t-il exploité ? Dans quelles conditions cet exercice sera-t-il effectué ?

Plusieurs productions d'élèves provenaient de classes de seconde LV2. A ce niveau, les erreurs observées ne peuvent plus être traitées comme en début d'apprentissage. Une candidate a proposé de manière inappropriée de réapprendre les tons avec des codes couleurs.

Le manque de maîtrise des concepts pédagogiques

Il est clair que de nombreux candidats ont été préparés à cette épreuve et qu'ils utilisent les concepts pédagogiques. Il convient cependant de les avoir compris avant d'en proposer l'usage en classe. Le « travail en îlot » par exemple ne saurait se limiter à « mettre les élèves en groupe » pour « faire des phrases » mais correspond à une méthode pédagogique très précise. Le concept de "prosodie" a souvent été utilisé pour désigner plusieurs problèmes phonétiques différents.

Notons que certains candidats ignorent ce qu'est une classe bilingue, confondant ce terme avec bilingue.

L'absence de maîtrise des faits de langue

Le jury a été particulièrement attentif à la justesse et à la précision des termes employés, à la bonne maîtrise des notions de grammaire. La distinction entre "syntaxe" et "grammaire" ne semble pas toujours comprise. Une candidate, comparant la grammaire du chinois avec celle du français, a affirmé que la langue chinoise est dépourvue de "mode", alors que cette propriété grammaticale existe bien dans la langue chinoise mais ne correspond pas à la flexion morphologique du verbe (conjugaison). Si la grammaire ne doit plus être abordée sous la forme d'une leçon dédiée, les candidats doivent pouvoir rappeler les règles qui régissent la langue chinoise. Celles-ci doivent être claires pour lui afin qu'il puisse les enseigner aux élèves.

Exemple de pistes de traitement, sujet 10

La deuxième partie du sujet n°10 présentait trois productions écrites d'élèves de première LV2 (B1, B2 et B3) rédigées au cours du second trimestre à l'occasion d'un devoir sur table. La classe comprend 31 élèves. Le sujet donné est: si vous étiez malade, feriez-vous confiance à la médecine chinoise?

Trois documents d'accompagnement se réfèrent à la situation d'enseignement. Le document C1 est une image représentant une silhouette. Différentes parties du corps sont à compléter avec le lexique approprié. Le document C2 consiste en un dialogue étudié en classe autour du thème de la santé. Le document C3 est un extrait des documents d'accompagnement du cycle terminal "l'idée de progrès".

Les candidats interrogés sur ce sujet ont remarqué et souligné la différence de qualité entre la production B1, très succincte et émaillée d'erreurs diverses et les deux suivantes, bien plus consistantes et recourant à un lexique varié et à des tournures grammaticales assez complexes (如果……就, phrase en 是……的) .

Les erreurs ont été citées et analysées dans leur ordre d'apparition dans les productions alors qu'on pourrait les classer. Il est crucial de savoir identifier les erreurs principales et récurrentes des élèves et passer plus rapidement sur d'autres. Il ne s'agit en aucun cas de dresser une liste complète des erreurs.

Quant à la remédiation, il est primordial d'en comprendre la signification : en pédagogie, la remédiation est un dispositif plus ou moins formel qui consiste à fournir à l'apprenant de nouvelles activités d'apprentissage pour lui permettre de combler les lacunes diagnostiquées lors d'une évaluation formative. On a recours pour cela à différentes propositions pédagogiques, qui, pour être efficaces, doivent être sensiblement différentes des méthodes utilisées lors de la phase d'enseignement : aides audiovisuelles, informatiques, petits groupes de travail, enseignement individualisé, enseignement mutuel, nouveaux cahiers d'exercices, nouveaux documents à étudier, situations différenciées. (Françoise Raynal et Alain Rieunier, Pédagogie : dictionnaire des concepts clés Raynal, ESF 1998).

Une remédiation ne peut être pertinente et efficace que si l'analyse des erreurs l'est. Dire aux élèves que 没 est la "négation du passé" ne peut que les induire en erreur. Comment expliquer dans ce cas aux apprenants que "Quand j'étais petit je n'aimais pas les légumes." se traduira par “我小时候不喜欢蔬菜”? Une autre erreur intéressante, 我不想中医, a été relevée mais mal expliquée.

Par ailleurs, expliquer les règles est nécessaire mais insuffisant. Il s'agit entre autres de donner l'occasion aux élèves de s'exercer à l'oral et de ne pas laisser une erreur de ce genre s'installer *a priori* et persister *a posteriori*. Mais quelles formes d'activité ? Avec quels supports ? A quels moments ? Une activité conçue spécialement pour travailler un aspect syntaxique ? Ou une activité récurrente qui permet aux élèves d'assimiler la structure avec la répétition dans la durée ? Il revient aux futurs enseignants de réfléchir également aux modalités de correction: Qui corrige ? L'enseignant ou les élèves ? Comment impliquer les élèves afin que ces derniers deviennent acteurs dans leur apprentissage ? Autant de pistes qui permettront aux candidats de proposer des démarches concrètes au niveau de la remédiation.

Un autre point qui mérite d'être soulevé est que les candidats ont tous commenté les productions des élèves, sans expliquer la présence des documents C dans le corpus. Une candidate a de manière pertinente débuté son exposé en commentant la situation d'enseignement au travers des documents C mis à sa disposition. Elle a élaboré ainsi une véritable problématisation du sujet en posant la question de la pertinence du thème de la médecine chinoise en tant que séquence illustrant l'idée de progrès. La médecine chinoise est-elle une marque d'arriération lorsqu'on la compare à la médecine occidentale? Comment intéresser les élèves français à un sujet aussi difficile que la médecine chinoise si l'enseignant ne fait pas l'effort de l'aborder sous l'angle du fait culturel ? La candidate a su faire preuve de pragmatisme en suggérant de compléter la séquence à l'aide d'une petite vidéo ou de plusieurs documents iconographiques (on peut penser à une vidéo montrant l'engouement de l'acupuncture dans les pays occidentaux, de l'usage de la médecine traditionnelle dans les hôpitaux chinois les plus modernes etc.) ou encore de recourir aux mythes et légendes (le personnage de Li Shizhen par exemple). *A contrario*, d'autres candidats ne se sont pas servis des documents d'accompagnement, ce qui les a pénalisés dans l'organisation de leur exposé

Epreuve orale 1 : mise en situation professionnelle

CAPES EXTERNE DE CHINOIS SESSION 2018

Sujet 4 :

4 documents

Notion retenue : à déterminer par le candidat

Première partie (en langue chinoise)

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les documents. L'entretien vous permettra de justifier votre présentation et de développer certains éléments de votre argumentation.

Deuxième partie (en langue française)

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous proposerez des pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent, ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation de l'enseignement choisie. L'entretien vous permettra de justifier vos choix.

Document 1

儿子忆父亲张乐平：“三毛”身上，有他的影子

中国网 china.com.cn 时间：2016-01-07 06:09

口述 张慰军(张乐平之子) 整理 本报记者 龚丹韵

近来，上海又有一批名人故居对外开放，其中就有《三毛流浪记》的作者张乐平的故居。他在五原路生活了五十多年。张乐平的家人把他原来的生活状态，包括一些资料 and 作品都完整地保留了下来。

有记忆以来，父亲一直在书房作画，家里 7 个孩子就在边上玩闹。母亲一直跟我们讲，玩可以，但是不能打扰父亲作画，有时候，同学到我家来，一起绕着父亲奔跑。父亲只管自己画画，不说什么。不过他画画讲究解剖，有时候一个人物动作画不好，他就随手拉过来一个小孩子说：“来来来，做个动作给我看一下。”把我们当小模特了。

父亲是坐着画画的。小时候，我知道他是漫画家，但没意识到他那么有名。过年的时候，幼儿园要交年画，每年父亲都帮我画了年画，让我带到教室去贴。现在回想起来，老师们都知道这是张乐平的年画，但我当时没意识到。[...]

1935 年，父亲开始创作“三毛”这个形象，四格连环漫画，看起来是一个个小故事。真正的长篇连载漫画是 1946 年创作的《三毛从军记》，其他都是小故事，没有串起来。

父亲创作《三毛流浪记》的时候，有他自己的经历，比如他小时候的生活，到上海打工，和流浪儿做朋友等等。《三毛流浪记》第一幅是《孤苦伶仃》，一出来就反响很大，《大公报》销量上升。有一阵，上海市民起床第一件事就是去买报纸，看看三毛的命运到底怎样了。当时还有卖报亭把报纸夹起来给路人看，三毛那一块被人挖走了。[...]

对父亲的一生来说，抗日战争是一个非常重要的转折。他刚从农村到上海时，虽然是贫民子弟，追求的生活其实比较“小资”。抗日战争这几年是对父亲的洗礼，坚定了他站在平民百姓的角度看待社会的想法，而且对他后来一生爱帮助人的品质都有影响。

1949 年后的三毛漫画，删去了很多东西，三毛变成了一个苦孩子，成了父母教育小孩的工具，这让一些小孩子不喜欢三毛。但当这些小孩子长大了，再回过头看三毛，他们会发现，三毛很有意思。

我记得，20 年前有过一个调查，《三毛流浪记》是儿童类书籍销量最好的，但都是父母买给小孩看。最近又有调查，《三毛流浪记》依旧是儿童类书籍销量很高的，买书的是当年的小孩子，他们长大后再把三毛买来给自己的小孩看，可孩子依旧不爱看。可能因为三毛从诞生开始，就不是单纯的儿童漫画。

我小时候第一次看到三毛，是在父亲的画册里。1959 年，少年儿童出版社再版《三毛流浪记》简体版，父亲希望“三毛流浪记选集”几个字是小孩子写的。我那时候还没读书，只认识一些字，父亲就让我写几个字出来，再拿去描。画册印出来以后，我有点虚荣心，把书送给同学们看，到处嚷嚷着：“你看，这几个字是我写的。”

Document 2



《父与子 画张乐平和他永远的三毛》



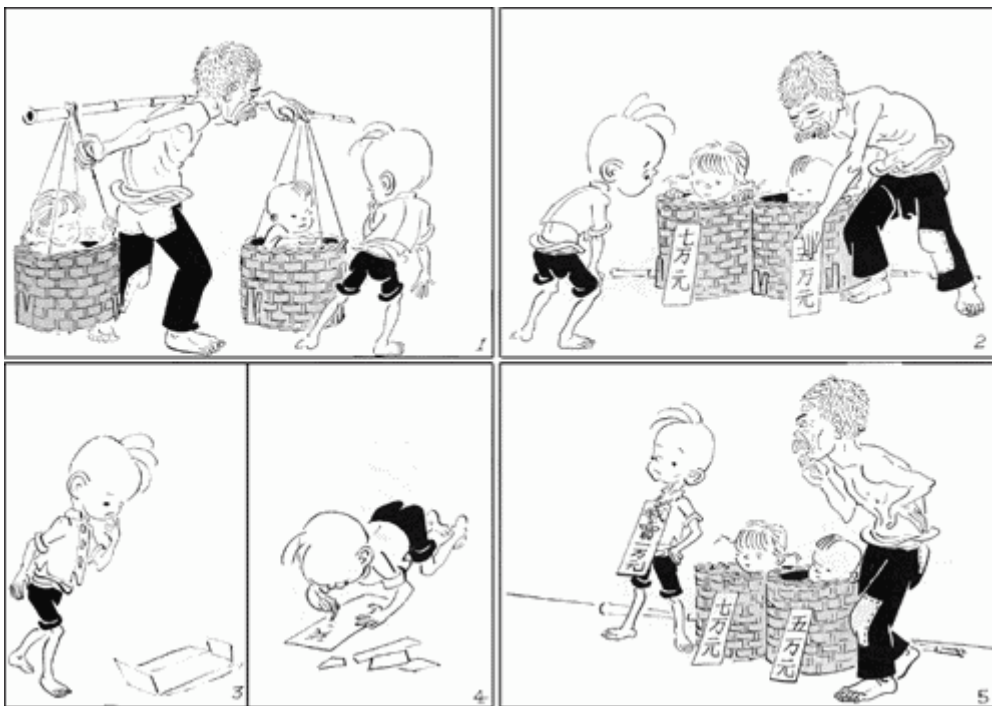
comic.qq.com/a/20080117/000008.htm

王复羊

Document 3



美梦幻灭，《三毛流浪记》



减价竞卖，《三毛流浪记》

张乐平：我的“女儿”三毛

(节选自张乐平 1989 年 6 月写给媒体的一封信)

来源: [网易艺术](http://lady.163.com/16/0131/19/BEMAMC4G00264MK3.html)(北京) <http://lady.163.com/16/0131/19/BEMAMC4G00264MK3.html>

今年 4 月三毛来上海看我。我说，没有想到画三毛会“画”出个女儿来，这是真的，真的没有想到。

我知道作家三毛的时间不算短，大约是七、八年前吧，有人向我讲起台湾有位女作家，以我笔下的三毛作笔名，当时我总不信，不信这个笔名同我画三毛有什么瓜葛。后来，有人把一本杂志拿给我看，上面确有她自己叙述笔名由来的记载，老朋友黄苗子在一次会上也证实了这件事，这才信了。

至于三毛同我开始有联系，那就更晚些。是去年，我正病着，突然有位女青年找到我家，她叫袁志群，自称是三毛的外甥女，在武汉《长江日报》工作，这次专程坐飞机赶来，为的是替三毛送一封给我的信。三毛这封 6 月 12 日发出的信写道：

乐平先生：

我切望这封信能够平安转达到您的手中。在我三岁的时候，我看了今生第一本书，就是您的大作《三毛流浪记》。后来等到我长大了，也开始写书，就以“三毛”为笔名，作为您创造的那个三毛的纪念。

在我的生命中，是您的书，使得我今生今世成了一个爱看小人物故事的人，谢谢您给了我一个丰富的童年……

读了信，我感到意外，更感到亲切和欣慰，欣慰自己的作品有这样的知音。由于我患的是帕金森氏综合症，手抖得厉害，不能写字，只得口述，让小袁拟了一封回信，信中附寄一张我新画的三毛像。这张画像，我几乎是画一笔，歇一会，勉强成图，很不理想，总算表了我的一片心意。这以后书信来往便开始了，彼此还互赠了照片。不过，开头大家总还是礼尚往来，她称我是“乐平先生”，我称她是“陈平女士”。直到去年 8 月 28 日，三毛给我的信也还是这样写着：

敬爱的乐平先生：

今日收到志群寄来的您的来信，照片，内心的冲击真是很大很深。这半生以来，您是我日日怀念的人。很久以前，我在海外，费尽了心机，在香港托人买了一本《三毛流浪记》。这本漫画，我的丈夫 Jose 也爱看。他是西班牙人，可是也看得懂。后来我们在北非的住家因为战争而被迫仓促放弃，那本漫画也没救出来，心里甚为遗憾……

然而，第三次来信，她便改了对我的称呼。她说：“三毛不认三毛的爸爸，认谁做爸爸？”这封信里她附寄给我的照片，背面写的竟是这么一句：“你的另一个货真价实的女儿。”信上还表示想来看看我。一位素不相识的女士，一位负有盛名的女作家自认为我的女儿，这太出乎我的意外了。

Epreuve orale 1 : mise en situation professionnelle

CAPES EXTERNE DE CHINOIS SESSION 2018

Sujet 8 :

4 documents

Notion retenue : à déterminer par le candidat

Première partie (en langue chinoise)

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous présenterez, analyserez et mettrez en relation les documents. L'entretien vous permettra de justifier votre présentation et de développer certains éléments de votre argumentation.

Deuxième partie (en langue française)

Exposé de 20 minutes, suivi d'un entretien de 10 minutes.

Vous proposerez des pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent, ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation de l'enseignement choisie. L'entretien vous permettra de justifier vos choix.

Document 1

农民工作家谈中国梦：渴望得到更加公平的待遇 周述恒

2013年05月30日 来源：人民日报

我打了十多年工，是中国2.6亿农民工中的一员。我们背井离乡，但梦想非常简单，只希望在外面平安赚钱，改善自己和家人的生活，通过诚实劳动，享受国家发展成果。十年前，单从外表和穿着就能分清谁是城里人，谁是农村人，如今，我们看上去和市民已无差别；十年前，有人称呼我们为“乡巴佬”，语气中的歧视刺伤人心，如今，新市民、外来务工者、新产业工人等称呼已经取而代之，其中折射的社会进步显而易见。比起外表、衣着、称呼这些标签化东西，我们更关心自身权益。现实中，侵权事件不少，成功维权比较困难；看得见的权益会受损，看不见的权益更易被忽视。这就是我们自身权益的真实写照。

我曾亲眼目睹、也曾亲身经历了工伤事故和恶意欠薪中的维权艰难。在模具厂上班的一位老乡，身体被卷入机器，经医治无效去世。明显的工伤死亡事故，却被工厂抵赖，只赔偿少量丧葬费。家属不懂法律，又听信传言，说工伤官司从立案到终审可以拖上两年，就算判赢了，也会出现执行难等问题，最终选择了妥协，拿不到合理赔偿也只能忍气吞声。还有一次，工厂不给来自农村的员工签劳动合同，执意要签就会被开除，而且得不到分文赔偿。义愤填膺的我带领被开除的工人到劳动局反映情况，至今还在等待解决。

这两件事并非个案。多数农民工都怕打官司告企业，宁可少拿应得赔偿，也希望快点了结。也有一些纠纷，当事人聚集一帮亲友大闹，最后竟拿到了比合理水平还高的赔偿金。因而流行起一句话：大闹大解决，小闹小解决，不闹不解决。但是，如果权益纠纷靠闹来解决，只会离法治社会越来越远。

身在城市，我们却心向农村，牵挂着家里的父母、上学的儿女。而户籍制度却像一道无形之墙，将我们同城市隔开，也将我们与城市的教育、医疗等市民待遇和福利隔开。

既然农民工在城市里遭遇种种问题，为何还要义无反顾地背井离乡、外出打工呢？说简单些，现在不少农村，生产条件落后，生活资料匮乏，种粮致不了富，而城里却有不少挣钱机会。说高远些，每个土生土长的乡村娃，都梦想着有一片能让自己出人头地的天空，而这个梦想很多只能在城市里实现，通过公平的环境实现。

（作者为农民工作家，著有《中国式民工》）

Document 2

新生代农民工生存调查：渴望在城市扎根 来源：广西新闻网2010年12月31日

据了解，2010年，中央一号文件《关于加大统筹城乡发展力度 进一步夯实农业农村发展基础的若干意见》中，“新生代农民工”的概念第一次被官方正式提出，指出生于上世纪80、90年代，户籍仍在农村，但已进城务工的人员。在目前全国1.5亿外出务工的农民工里面，新生代农民工约占到60%，随着城市（镇）化的快速推进，其人数正以每年800~900万激增。

“不再像老一辈赚钱为养家糊口，他们赚钱是为了消费”。为了留住工人，该公司在厂区内建起了气排球场、篮球场、高清电影放映室，甚至有医务室、幼儿园。但已安装好的16条“成型生产线”，仍有13条半目前被荒废。张元亨说，按规定工人每天零时前必须回到宿舍。一次，一名年轻员工到较远的地方喝酒，凌晨两时多才回，他的理由是“晚上就是要喝酒娱乐的”。

记者在采访中，不少用人单位反映，薪水待遇不再是新生代农民工找工作的唯一标准，周边配套的娱乐设施，也在他们的考量范围内。不仅如此，课题调查发现，新生代农民工的品牌意识开始增强，对于电脑、高档手机等也有消费欲望。他们的工资收入有一半以上在城市中被消费掉，这些都是他们融入城市现代生活强烈愿望的表现。

课题组报告：新生代农民工受教育的程度较老一辈高，他们更希望从事体面的工作，在考虑工资的同时，更为重视雇主的人格、人品，及自身受尊重与否。今年24岁的田为兴换工作很频繁。从2007年高中毕业到2009年，维修、售卖电动车，奶茶店的工作他都只干了一个月；流水线工人、推销保险则“体验”了几天便放弃了；他最长的一份工作——汽车维修也只维持了8个月。工作对于他来说，并不为了赚钱，而是一种“体验”。他不愿意进工厂，因为不自由，不能忍受每天在流水线上重复同样的动作，“对自己没有提升，自我价值得不到实现”。

上世纪90年代初，陈春梅到广东打工，属于中国较早的一批农民工。她认为，比起上一代农民工，新生代农民工“差远了”。

陈春梅说，老一辈农民工被骂甚至被打，都会咬着牙挺过去。大多数老一辈农民工对加班很珍惜，只想多赚钱，养家糊口，回老家建房。而大多数新生代农民工因为家庭经济条件有所改善，不再担任家庭“顶梁柱”的角色，对加班没有热情，甚至想休息时直接旷工，宁愿被扣钱，也不请假，“对制度并不尊重。他们抗压力弱，对管理层的批评很难接受。现在我们转换管理方式，学着站在他们的立场想问题”。

来南宁务工的新生代农民工基本没有很强烈的外来人感，他们觉得并没有受到城市居民的歧视和排外压力。但另一方面，新生代农民工进城后，社交圈基本还是亲友、同乡，其中表示愿意与城市交往但觉得有困难的受访者占56%，这让他们与城市的主流文化疏离，成为客观上的城市边缘人。80%的受访者希望能在城市定居，56%选择了“住房问题”成为他们融入城市的障碍。同时，子女教育问题也让他们焦虑不已。

Document 3

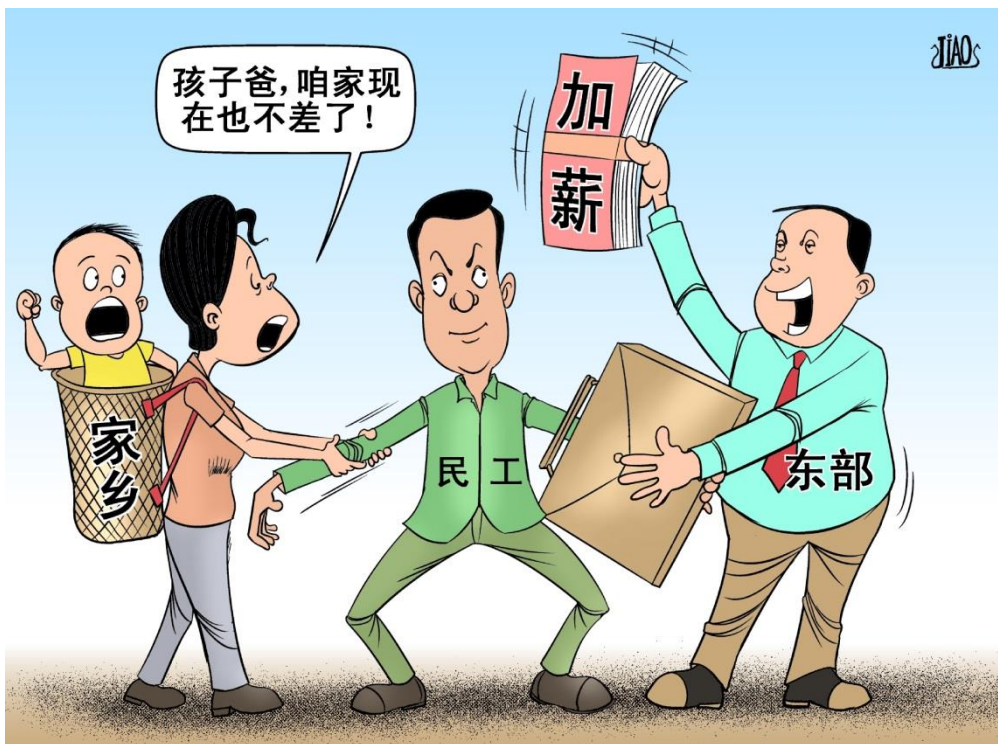


在工厂生产流水线上的新生代农民工。

来源: <http://news.sohu.com/20101231/n278617287.shtml>



Document 4



漫画：焦海洋

来源：<http://comment.newssc.org/system/2011/02/12/013067132.shtml>

Epreuve orale 2 : épreuve d'entretien à partir d'un dossier

CAPES EXTERNE DE CHINOIS SESSION 2018

Sujet n°10

Thème retenu : L'idée de progrès

Première partie (en langue chinoise, 30 minutes maximum) En lien avec le thème retenu, vous procéderez à la présentation et à l'analyse du document de compréhension A (15 minutes maximum) avant un entretien.

Document A

Vidéo 《微信》

Ce document est à visionner sur l'ordinateur à votre disposition

Deuxième partie (en langue française, 30 minutes maximum)

Vous procéderez à l'analyse des documents B1 et B2 (20 minutes maximum), suivie d'un entretien.

Ces documents sont d'authentiques productions d'élèves. Vous mènerez une réflexion pédagogique et didactique notamment sur les acquis et les besoins des élèves en situation d'apprentissage, à travers l'exploitation des productions des élèves en vous appuyant sur l'ensemble des documents et C.

Documents B1 et B2 : Productions écrites d'élèves de 1ère LV2 - 31 élèves - second trimestre, devoir sur table. Sujet : si vous étiez malade, feriez-vous confiance à la médecine chinoise ?

Document B1 : production de Théo

正
了。如果，我生病了，我还不
去看中医。我~~不~~不想中医，我
jue de 中药。没治病。草药也
没治病。我很喜欢两医。我
看病的 shi hou 我 zhi bing .

Document B2 : production de Noémie

2. 如果我生病了，我不会去看中医。

因为我觉得中医和西医不同。而且我不习惯

中医开的药。中药比西药很难吃。

大多数的中药很苦比西方的药多了。

还有，大多数的中药的味道很重。

而且我不喜欢针灸。而且吧，针灸的针很

细。我不习惯看到那么多的针扎在身体上。

虽然我喜欢去看中医，但我很好奇中国的

历史。

(lì shǐ)

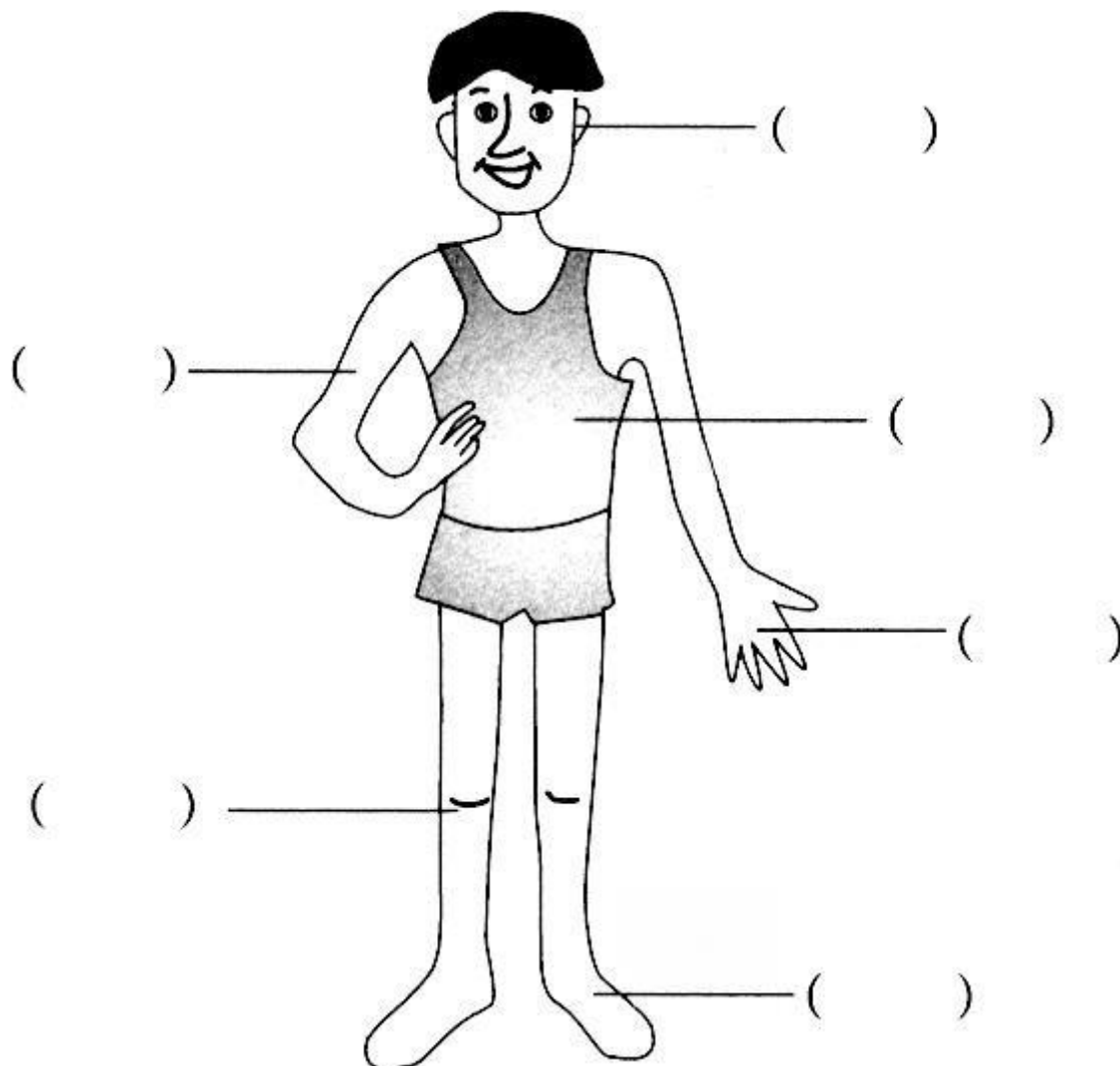
Document B3 : production de Lou

2) 如果我生病,我是不会去看中医的,因为中医是从古代来的医学,这个医学只有在传说中,说来有 xiao。现在,我们有西医大部分人是看西医治病的,我在这个大部分人里,不只有我,我家人,老刚也只看西医的医生,如果大家去看一钟医学那就是这个医 zheng 正有用, dou 只

中医也不是没用但在法西医太有名,我也是 gen 大家走 fang lu 的人,所以我一般,不会 这钟医学 治 我 的病。 是 让

Documents C : situation d'enseignement

Document C1 : image à compléter avec le lexique approprié



Document C2 : dialogue étudié en classe

- 大夫，您好！我肚子疼，心情也不太好。
- 把手给我，我给你把把脉。让我看看你的舌头。你的舌头很红。想一想，你每个月都有几天肚子疼吗？
- 好像是。我昨天吃了很多冰淇淋，晚上特别痛！
- 最好不要吃太多冷的东西，要不就会肚子痛。喝点中药吧！

- 中药太苦了，能不能不喝药？
- 我给你扎针吧！扎在脚和肚子上的几个针灸穴位上就会好点。
- 啊？！扎针痛吗？我怕打针。
- 针灸和打针不一样. 你看，针灸的针很细，不会痛的。
- 哦，那我试一试吧！ ... 哎，真的不痛呢！我觉得肚子有点热，也不痛了。
- 你不要动！过十分钟就好了。

Document C3 :

Extrait des documents d'accompagnement du cycle terminal « l'idée de progrès »

Epreuve orale 2 : épreuve d'entretien à partir d'un dossier

CAPES EXTERNE DE CHINOIS SESSION 2018

Sujet n°13

Thème retenu : espaces et échanges

Première partie (en langue chinoise, 30 minutes maximum) En lien avec le thème retenu, vous procéderez à la présentation et à l'analyse du document de compréhension A (15 minutes maximum) avant un entretien.

Document A

Ce document est à écouter sur l'ordinateur à votre disposition

Vidéo 《中國圍繞北京打造超級城市》 Source : 纽约时报频道

Deuxième partie (en langue française, 30 minutes maximum)

Vous procéderez à l'analyse des documents B1 et B2 (20 minutes), suivie d'un entretien.

Ces documents sont d'authentiques productions d'élèves. Vous mènerez une réflexion pédagogique et didactique notamment sur les acquis et les besoins des élèves en situation d'apprentissage, à travers l'exploitation des productions des élèves en vous appuyant sur l'ensemble des documents B et C.

Documents B1 et B2 :

Productions orales d'élèves terminales LV3, premier trimestre, 17 élèves

Ces productions sont à écouter sur l'ordinateur mis à votre disposition.

Consigne donnée : décrivez votre ville ; devoir réalisé à la maison.

Documents C : situation d'enseignement

Document C1 : exercice réalisé en cours à l'écrit

EXERCICES DE SUBSTITUTION

Exercice 1

- Yìhéyuán lí zhèr yuǎn bù yuǎn
颐和园 离 这儿 远 不 远？
- bù yuǎn
不 远。

Noun 1		Noun 2	
中国	Zhōngguó	美国	Měiguó
商店	shāngdiàn	银行	yínháng
飞机场	fēijīchǎng	火车站	huǒchēzhàn
图书馆	túshūguǎn	书店	shūdiàn

Document C2 : lexique étudié en cours

Source : <https://chine.in/mandarin/methode/index.php?lecon=16>

	Mot	Pinyin	Traduction
1	怎么	zěnmē	comment; pourquoi
2	每	měi	tous; toutes; chaque
3	周末	zhōumò	week-end
4	问题	wèntí	problème; question
5	没问题	méiwèntí	(il n'y a) pas de problème
6	路	lù	route; chemin
7	车	chē	véhicule; voiture
8	自行车	zìxíngchē	vélo; bicyclette
9	出租	chūzū	louer
10	出租车	chūzūchē	taxi
11	公共	gōnggòng	public
12	汽车	qìchē	voiture; automobile; véhicule
13	公共汽车	gōnggòngqìchē	bus; autobus
14	飞机	fēijī	avion
15	火车	huǒchē	train
16	地铁	dìtiě	métro

Document C3 :

Baccalauréats général et technologique

Épreuves de langues vivantes applicables aux baccalauréats général et technologique

NOR : MENE1129172N

Note de service n° 2011-200 du 16-11-2011

MEN - DGESCO A2-1

6 - Épreuve orale de LV3 (spécialité en série L ou facultative en séries L, ES, S et STG)

Temps de préparation : 10 minutes

Durée : 20 minutes

Niveau attendu en référence à l'échelle de niveaux du CECRL : A2 « niveau intermédiaire ou usuel ». L'examineur établit son évaluation à partir de la fiche d'évaluation de cette épreuve.

Le candidat présente à l'examineur la liste des notions du programme qu'il a étudiées dans l'année et les documents qui les ont illustrées. L'examineur choisit l'une de ces notions. Après 10 minutes de préparation, le candidat dispose d'abord de 10 minutes pour présenter cette notion.

Cette prise de parole en continu sert d'amorce à une conversation conduite par l'examineur, qui prend appui sur l'exposé du candidat. Cette phase d'interaction n'excède pas 10 minutes.